

## CHRETIEN DE TROYES *LE CONTE DU GRAAL*

### PRESENTATION DE LA SEQUENCE

Etudier *Le Conte du Graal* dans la perspective de l'objet d'étude « modèle littéraire du Moyen Age », c'est l'étudier selon deux axes. En tant qu'œuvre intégrale, il appelle des études analytiques de passages clés, l'examen approfondi de la structure, etc. En tant que modèle, il doit être mis en relation avec de nombreuses lectures en correspondance pour permettre aux élèves de prendre conscience de son caractère représentatif d'un genre, d'un registre, d'un courant de sensibilité qui, en essor à son époque, a eu ensuite des retentissements. Les lectures en correspondance que nous proposons seront ainsi des œuvres médiévales, relativement contemporaines du *Conte*, et des œuvres largement ultérieures, datant de la seconde moitié du 19<sup>ème</sup> siècle jusqu'à nos jours. C'est en effet une œuvre majeure du Moyen Age par l'influence déterminante qu'elle a exercé sur le genre du roman de chevalerie, et par la naissance du mythe du Graal. Il s'agira donc de faire saisir aux élèves qu'ils sont face à une œuvre singulière, mais dont la signification ouvre l'accès à un vaste domaine culturel, tant médiéval (les nombreuses continuations et réécritures du *Conte* au Moyen Age) que contemporain (des œuvres récentes s'inspirent du texte de Chrétien, qui a également donné naissance, de façon directe ou indirecte, par l'intermédiaire du *Parsifal* de Wolfram von Eschenbach, à des transpositions dans l'opéra ou le cinéma). Cette séquence propose ainsi un dialogue entre ces deux approches du texte, un va-et-vient entre l'analyse de l'œuvre en elle-même et sa confrontation avec des lectures en correspondance, ou avec l'image, car le contexte et l'intertexte ne sont pas seulement verbaux, mais aussi non verbaux, et ce dès le Moyen Age. Plutôt que de séparer arbitrairement ces deux perspectives, il s'agit au contraire de les alterner, pour favoriser la capacité des élèves à comparer et à exercer leur esprit critique. Les séances mêleront donc des analyses de passages précis, qui peuvent être relativement brefs ou plus longs, portant sur un épisode entier, des études d'ensemble et des confrontations avec des textes antérieurs ou postérieurs au *Conte du Graal*.

Quant à sa progression, cette séquence repose sur un parcours en trois temps.

- Les premières séances ont pour objectif de resituer l'œuvre dans son contexte. Si *Le Conte du Graal* est un modèle, c'est un modèle du Moyen Age. Il doit donc être abordé sous l'angle de l'histoire littéraire et culturelle, afin d'apprendre aux élèves à contextualiser les œuvres, de leur permettre d'enrichir et d'approfondir leur conscience de l'historicité de la culture, en travaillant sur un domaine, le Moyen Age, qu'ils n'ont abordé quasiment qu'en classe de 5<sup>ème</sup>. Le choix d'un texte médiéval impose en effet rapport singulier à la langue et à l'histoire, puisqu'il est écrit dans notre langue mais correspondent à des états de celle-ci qui exigent un travail particulier d'appropriation. Il en va de même pour toutes les références à une société dont les élèves maîtrisent encore souvent mal les codes, pourtant essentiels à la compréhension du texte.

- Un deuxième temps de la séquence abordera les deux héros du *Conte du Graal* que sont Perceval et Gauvain, ce dernier, moins aimé de la critique, ne devant pas pour autant rester dans l'ombre. Cette approche, qui suit globalement l'ordre du texte, a pour objectif d'analyser un premier aspect de l'œuvre en tant que modèle littéraire du Moyen-Age, celui du roman de chevalerie, avec sa dimension épique, sa « conjointure » si particulière, et ses personnages, plus ou moins traditionnels, et souvent renouvelés par Chrétien qui lègue ainsi un nouveau personnel de la Table Ronde à ses continuateurs.

- Enfin, le dernier temps de la séquence s'attardera plus particulièrement sur la question du Graal. Bien sûr, celle-ci aura déjà été rencontrée lors de l'analyse du trajet de Perceval, mais cette démarche permet aux élèves de mieux saisir l'autre aspect du *Conte du Graal* en tant que modèle, à savoir la création d'un véritable mythe littéraire. L'analyse plus spécifique de cette scène si mystérieuse ouvre en effet sur la question du mythe, terreau dans lequel la littérature et l'art puisent pour s'interroger sur l'homme et les rapports qu'il entretient avec le pouvoir politique ou divin, sur le sens de la vie humaine. N'est-on pas ici au cœur des différentes interprétations du Graal ? De plus, les nombreuses transformations et adaptations que subit, dès l'époque médiévale, *Le Conte du Graal*, nous montrent comment le traitement du mythe par un auteur entre en résonance avec sa situation historique et culturelle, ses conceptions idéologiques et esthétiques. Autant de questions qui, compte-tenu de leur complexité, peuvent être plus facilement comprises par les élèves à la fin du travail sur le *Conte*, une fois abordées les questions préalables propres à la littérature médiévale, aux romans de chevalerie, et aux spécificités des personnages de Perceval et Gauvain.

SUPPORTS : ŒUVRE INTEGRALE ET LECTURES EN CORRESPONDANCE

## SUGGESTIONS DE LECTURES EN CORRESPONDANCE

### LECTURE EN CORRESPONDANCE INTEGRALE

- **Chrétien de Troyes, *Lancelot ou le Chevalier de la Charrette*.**

Cette œuvre offre en effet de nombreuses correspondance avec le *Conte du Graal*, et plus particulièrement avec la « partie Gauvain ». Les terres de Galvoie ont en effet été souvent comparées au royaume de Gorre que travers Lancelot, et les trois passages victorieux de l'eau par Gauvain dans le *Conte* à son échec devant le « Pont sous l'eau ».

### ŒUVRES MEDIEVALES

## EXTRAITS D'AUTRES ŒUVRES DE CHRÉTIEN DE TROYES

Les extraits proposés ci-dessous sont issus des *Romans* de Chrétien de Troyes, éd. Le Livre de Poche, coll. La Pochotèque, 1994.

### ***EREC ET ENIDE***

- vers 1 à 26, p. 61 : le prologue
- vers 409 à 441, p. 73-74 : Le portrait d'Enide, à rapprocher du portrait de Blanchefleur, et éventuellement de Clarissant, notamment pour le vermeil sur les joues
- vers 1684 à 1746, p. 113-115 : La liste des chevaliers de la Table Ronde,
- vers 2132 à 2265 : le tournoi de Danebroc
- vers 2931 à 2935, p. 153 : les brigands cupides
- vers 3979 à 4155, p. 186 à 192 : le retour d'Erec à la cour du roi Arthur se fait selon le même schéma que celui de Perceval : Keu tente de contraindre Erec à gagner la cour du roi Arthur, mais est vaincu en combat singulier, tandis que Gauvain y parvient courtoisement.
- vers 4143 à 4155, p. 192 : Gauvain, ami d'Erec
- vers 5411 à 6181, p. 232 à 258. L'épisode de la Joie de la Cour est cependant trop long pour être donné en entier aux élèves. On pourra choisir les passages qui se rapprochent le plus des aventures de Gauvain, à savoir sa rencontre avec la Mauvaise Pucelle : vers 5411 à 5465, puis 5694 à 5756, 5870 à 5897.

### ***CLIGES***

- vers 1 à 80, p. 291 à 293 : le prologue
- vers 192 à 217, p. 296 à 297 : éloge de la Largesse, faite par Alexandre, empereur de Constantinople, à son fils.
- vers 394 à 398, p. 302 : Gauvain, ami d'Alexandre
- vers 1524 à 1544, p. 335 à 336, puis vers 2176 à 2182, p. 356 : la coupe, symbole de pouvoir et de souveraineté
- vers 4565 à 4997, p. 429- 442 : Gauvain, vaincu par Cligès, devient son ami
- vers 4565 à 4997, p. 429 à 442 : le tournoi d'Oxford, et notamment les vers 4626 à 4647, qui montrent que dans ce tournoi, à l'inverse de celui de Tintagel, la gloire et plus importante que le gain matériel.

### ***LANCELOT OU LE CHEVALIER DE LA CHARRETTE***

- vers 1 à 29, p. 501 : le prologue
- vers 43 à 79, p. 502 à 503 : le roman de Lancelot commence, comme le *Conte du Graal* par une remise en cause du pouvoir et de la souveraineté du roi Arthur.
- vers 320 à 419, p. 510-512 : l'humiliation de Lancelot, qui peut évoquer celles que subit Gauvain lorsqu'il est moqué à Tintagel, puis lorsqu'il doit monter sur un roussin.
- vers 459 à 534, p. 514 à 516 : Le lit et la lance enflammée
- vers 636 à 673, p. 519 à 620 : les deux passages de l'eau vers le royaume de Gorre
- vers 710 à 771 : Le gué défendu
- vers 710 à 771 : l'extase de Lancelot
- vers 1302 à 1316, p. 537 à 538 : Les coutumes du royaume de Logres, c'est-à-dire du monde arthurien.
- vers 1856 à 1936 : Lancelot parvient au cimetière futur et force sa propre tombe.
- vers 2081 à 2115 : Les gens du royaume de Logres, prisonniers du royaume de Gorre.
- vers 2159 à 2810, p. 562 à 563 : Le passage des Pierres évoque les brèches et gorges que franchissent Perceval pour atteindre le château du Graal et Gauvain pour atteindre les terres de Galvoie dont le gardien s'appelle précisément l'Orgueilleux du Passage à l'étroite Voie.
- vers 2335 à 2350, p. 567 : Lancelot, élevé par une fée
- vers 3003 à 3135, p. 586 à 590 : Le passage du Pont de l'Epée
- vers 5359 à 5379 : le tournoi de Noauz, organisé en vue du mariage de deux demoiselles
- vers 5575 à 5596 : le tournoi de Noauz, un lieu ouvert
- vers 5632 à 5705, p. 661 à 663 : « au pis » : Lancelot accepte, par amour pour Guenièvre, de passer pour un lâche au tournoi de Noauz, avant d'obtenir à nouveau son ordre de faire de son mieux.
- vers 7051 à 7054, p. 702 : Lancelot n'est pas un « nice » en fait d'armes.
- vers 7098 à 7014, p. 703 à 704 : un roman laissé inachevé volontairement inachevé par Chrétien.

### ***YVAIN OU LE CHEVALIER AU LION***

- vers 86 à 135, p. 714 à 715 : Insultes de Keu à l'égard de Calogrenant, et reproches de la reine Guenièvre à son encontre.
- vers 149 à 174, p. 716 : le bon auditeur selon Calogrenant

- vers 360 à 543, p. 723 à 728 : La fontaine merveilleuse offre également des points communs avec les aventures de Gauvain. Un lieu enchanteur, marqué par la présence magique de l'eau, donne lieu à un combat singulier.
- vers 610 à 627, p. 731 : Nouveaux reproches adressés par la reine à Keu
- vers 2400 à 2408, p. 789 : Gauvain, « soleil » de la chevalerie
- vers 2781 à 2828 : La folie d'Yvain, condamné par sa dame
- vers 3689 à 3711, p. 833 à 834 : Allusion au *Chevalier de la Charrette* au sein du *Chevalier au Lion*
- vers 3895 à 3936, p. 840 à 841 : Nouvelle allusion au *Chevalier de la Charrette* au sein du *Chevalier au Lion*
- vers 4084 à 4103, p. 846 : l'humiliation de quatre chevaliers, montés sur de mauvais chevaux
- vers 4697 à 4724, p. 866 à 867 : une sœur aînée essaie de voler l'héritage de sa sœur cadette par l'intermédiaire d'un tournoi entre chevaliers, ce qui a parfois été rapproché de l'attitude de la fille aînée du seigneur de Tintagel qui souhaite voir son fiancé prendre un tournoi à son père, tournoi qui se révèle être proche d'une prise de ville.
- vers 4734 à 4739, p. 867 : Dernière allusion au *Chevalier de la Charrette* au sein du *Chevalier au Lion*
- vers 5073 à 5102, p. 878 à 879 : Yvain décide de participer au tournoi pour défendre le bon droit de la cadette, à l'image de Gauvain dans le *Conte du Graal*.
- vers 6102 à 6303, p. 913 à 919 : Gauvain, vaincu par Yvain, lui donne l'accolade

## **EXTRAITS D'ŒUVRES POSTÉRIEURES AU CONTE DU GRAAL**

### ***LA PREMIÈRE CONTINUATION DE PERCEVAL, ŒUVRE DU PSEUDO WAUCHIER DE DENAIN***

Folio p. 222 à 235 pour le premier épisode, à savoir le combat contre Guiromelan laissé en suspens par Chrétien de Troyes.

Texte et traduction intégrale :

*Première Continuation de Perceval*, Ed. William Roach, traduction et présentation par Colette-Anne Van Coolput-Storms, Le Livre de Poche, coll. « Lettres Gothiques », n°4538, 1993.

- vers 1566 à 1778, p. 141 à 153 : Gauvain et la pucelle de Lis
- vers 6207 à 6563, p. 419 à 439 : Gauvain combat contre le Riche Soudoyer pour délivrer Giflet du Château Orgueilleux.
- vers 7039 à 7749, p. 469 à 509 : Gauvain au château du Roi Pêcheur
- vers 7817 à 8036, p. 515 à 527 : le fils de Gauvain encore « nice »

### ***PERCEVAL EN PROSE, ATTRIBUE A ROBERT DE BORON***

L'œuvre de Robert de Boron est conçue comme un roman en vers en trois parties : l'*Histoire du Graal*, le *Merlin* et le *Perceval*. Mais si nous avons conservé le *Roman de l'histoire du Graal*, il ne reste du *Merlin* en vers qu'un fragment et son *Perceval* en vers est perdu. Les deux dernières parties de l'œuvre de Robert de Boron nous restent à travers des mises en prose. De son *Perceval* notamment, nous n'avons que deux manuscrits en prose que l'on appelle le *Didot-Perceval* et le *Perceval de Modène*.

*Perceval* : Traduction par Emmanuèle Baumgartner sous le titre « Merlin et Arthur : le Graal et le Royaume », dans *La Légende arthurienne, le Graal et la Table Ronde*, Robert Laffont, coll. Bouquins, 1989.

- p. 361 à 362 : le combat contre l'Orgueilleux de la Lande
- p. 371 : Perceval dans la Forêt Gaste
- p. 385 : Les enfants dans l'arbre
- p. 386 à 390 : Perceval chez le Roi Pêcheur
- p. 394 à 395 : Perceval chez son oncle l'ermite
- p. 396 à 397, puis p. 402 : Perceval chez son oncle l'ermite
- p. 406 à 407 : Perceval de retour chez le Roi Pêcheur

### ***PERLESVAUS, LI HAUT LIVRE DU GRAAL***

Traduction Christiane Marchello-Nizia, dans *La Légende arthurienne, le Graal et la Table Ronde*, Robert Laffont, coll. Bouquins, 1989.

- p. 138 : les motivations du nom de Perlesvaus
- p. 139 : réécriture du combat contre le Chevalier Vermeil

- p.144 : Un roman qui se présente comme une continuation du *Conte du Graal* puisqu'il entame son récit après l'échec de Perceval / Perlesvaus au château du Roi Pêcheur.
- p. 170 à 171 : Gauvain devant un château merveilleux. Correction de l'épisode du mauvais ronçon de Chrétien : ici Gauvain ne subit pas l'infâmie de monter un cheval indigne de son rang.
- p. 174 : Un Gauvain nettement moins « joli-cœur » qui résiste à la tentation des Demoiselles de la Tente au point qu'elles s'interrogent sur sa réelle identité.
- p. 192 à 195 : Echec de Gauvain au château du Graal
- p. 247 à 251 : Perlesvaus conquiert le château du Graal

### ***LA QUÊTE DU GRAAL***

*La Quête du Graal*, traduction Albert Béguin et Yves Bonnefoy, Editions du Seuil, coll. Points Sagesse, 1965.

- p. 99 à 100 : Gauvain disqualifié car il représente la chevalerie terrestre
- p. 118 à 120 : Perceval rencontre une recluse, personnage qui s'apparente à la fois à la mère, la cousine et l'ermite du *Conte du Graal* de Chrétien.
- p. 135 puis 149 : Réécritures de deux épisodes des *Continuations*

## **ŒUVRES MODERNES OU CONTEMPORAINES**

## PROGRESSION DE LA SEQUENCE

N°	SUPPORT	OBJECTIFS	QUESTIONS PREPARANT A L'ANALYSE
1	- Première de couverture de l'édition du Livre de Poche du <i>Conte du Graal</i> - Version en Ancien Français du début de l'histoire, comparée avec la version traduite (de la page 34 de « Ce fut au temps qu'arbres fleurissent » à la page 35 « à droite, à gauche, en haut, en bas. »)	<b><i>Le Conte du Graal, un texte médiéval</i></b> - Mettre en place chez les élèves la conscience de l'historicité culturelle : histoire de la langue. - Travailler d'emblée sur un extrait du texte original pour permettre aux élèves d'entendre la langue médiévale, et d'être ensuite plus sensible aux différences de culture. La question de la traduction - Introduire également un travail en relation avec l'étude des langues anciennes pour les élèves latinistes : l'histoire des langues anciennes, leur devenir et la question de l'étymologie. - Aborder également la question de la traduction - A travers la comparaison entre le texte et un fac-simile d'un des manuscrits, découvrir certaines spécificités de la littérature du Moyen-Age : - Travail des copistes - Un manuscrit est un objet de luxe : les enluminures - Premier regard sur l'état de langue d'origine : le roman	1) Retrouvez dans le texte en ancien français des mots qui n'ont pas changé. Précisez si leur sens est resté le même. 2) Relevez des mots que vous reconnaissez mais dont l'orthographe est différente. 3) Comparez la disposition du texte en ancien français et de sa traduction. Qu'en déduisez-vous sur le sens du mot « roman » ou « conte » au Moyen-Age ?
2	<b>SEANCE AVEC LES TICE</b>	<b>Chrétien de Troyes et l'art du livre au Moyen Age</b> - Permettre aux élèves de découvrir l'art du livre au Moyen Age et d'acquérir des connaissances précises à travers une visite guidée, largement illustrée et expliquée. - Permettre aux élèves de découvrir quelques enluminures du <i>Conte du Graal</i> et d'analyser le rapport qui s'établit entre le texte et l'image - Permettre aux élèves de découvrir et d'apprécier l'esthétique de Fouquet, un des enlumineurs les plus célèbres.	
3	<b>TRAVAIL PREALABLE AVEC LES TICE</b>  <b>PUIS :</b> - Le prologue du <i>Conte du Graal</i> : Folio, du début de la page 33 à la page 34 « Voyez comment il s'en acquitte. » - Comparaison avec les autres prologues des romans de Chrétien de Troyes	<b><i>Le Conte du Graal, un texte qui reprend et donne une forme nouvelle aux modèles littéraires du Moyen Age</i></b> - Définir la notion de modèle : ce qui est ou a été repris, et relier ses problématiques à l'objet d'étude « les réécritures » travaillé en classe de 1 <sup>ère</sup> . - Mettre en place chez les élèves la conscience de l'historicité culturelle : histoire d'un genre et d'un registre, place du modèle dans l'histoire de la littérature et des arts. - Découvrir Chrétien de Troyes, son esthétique, ses autres romans de chevalerie, et la place du <i>Conte du Graal</i> dans son œuvre.	<b>A/ Cherchez une brève biographie de Chrétien de Troyes, et resituer le personnage dans l'histoire de la France à l'époque.</b>  <b>B/ Lisez, comparez et analysez les différents prologues que Chrétien de Troyes propose à ses œuvres :</b> 1) Comment Chrétien justifie-t-il l'acte d'écrire ? Au nom de quels principes (profanes et/ou religieux) ? 2) Comment Chrétien formule-t-il sa dédicace au mécène ? Que peut-on en déduire ? 3) Quelles sont les sources de Chrétien ? Que peut-on en déduire ?

		chevalerie, et la place du <i>Conte du Graal</i> dans son œuvre.	sur l'œuvre de Chrétien en tant que modèle littéraire ? 4) Comment Chrétien se présente-t-il lui-même dans ses prologues ? Quelles sont selon lui les qualités de ses œuvres ?
4	<p>- Comparaison entre les différents combats singuliers que propose <i>Le Conte du Graal</i> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Combat entre Perceval et le chevalier Vermeil p 53-56</li> <li>- Combat entre Perceval et Anguieron p 73-74</li> <li>- Combat contre Clamadeu des Iles p 82</li> <li>- Combat entre Perceval et l'Orgueilleux de la Lande p 105-106</li> <li>- Combat entre Perceval et Sagremor p 112</li> <li>- Combat entre Perceval et le sénéchal Keu p 113</li> <li>- Combat entre Gauvain et Mélihan de Lis p 139</li> <li>- Combat entre Gauvain et le neveu de Gréoréas</li> <li>- Combat entre Gauvain et l'Orgueilleux du Passage à l'Étroite Voie, qui garde l'abord de Galvoie et est l'ami de la Male Pucelle, l'Orgueilleuse de Logres</li> </ul> <p>- Comparaison avec la tradition épique orale : les chansons de geste</p>	<p><b>La tradition épique et le modèle littéraire du chevalier dans <i>Le Conte du Graal</i></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Analyser le rôle de la littérature comme « réservoir » de schèmes collectifs de pensée, de sensibilité et de représentations</li> <li>- Travailler la tradition épique : <i>Le Conte du Graal</i> est en modèle en ce qu'il est significatif d'un genre et d'un registre. Définir les emblèmes de la chevalerie et ses valeurs à partir du texte et du recours aux miniatures médiévales. Repérer les motifs épiques (attaque à la lance, lances brisées, attaque à l'épée).</li> <li>- Travailler la place de Chrétien de Troyes dans la littérature épique du Moyen Âge : permettre aux élèves de découvrir que la violence dans la littérature médiévale est doublement codée : codes symboliques liés à la conception de la violence dans la société vassalique, et codes littéraires marqués par des stéréotypes et des étapes obligées pour le narrateur. Ainsi le <i>Conte</i>, en tant que modèle littéraire, s'appuie lui aussi sur des modèles littéraires antérieurs qu'il reprend et modifie.</li> <li>- Travailler l'esthétique des enluminures du Moyen-Âge : le non respect des proportions entre figures humaines et décor, absence de perspective</li> </ul>	<p><b>A/ Lisez les différents combats racontés dans <i>Le Conte du Graal</i> et répondez aux questions suivantes :</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1) Quels sont les personnages en présence dans les différents combats du <i>Conte du Graal</i>. Comment sont-ils présentés ? Quels rapprochements pouvez-vous faire ? Comment pouvez-vous l'interpréter ?</li> <li>2) Relevez les étapes de ces combats. Que remarquez-vous ?</li> <li>3) Relevez les indices de la violence des combats. Interprétez-les.</li> </ol> <p><b>B/ La narration épique. Relisez le combat entre Perceval et Anguieron et répondez aux questions suivantes :</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1) Relevez les verbes d'action. Comment les interprétez-vous ?</li> <li>2) A quel temps sont-ils ?</li> <li>3) Comment les actions s'enchaînent-elles ?</li> </ol> <p><b>C/ Analyse de l'œuvre intégrale.</b> Cherchez, dans l'ensemble du <i>Conte du Graal</i>, les éléments précis qui vous permettent de répondre aux questions suivantes, et proposez, pour chacune d'entre elles, une réponse synthétique.</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1) Quel est le statut social du chevalier ?</li> <li>2) Comment devient-on chevalier ?</li> <li>3) Comment un chevalier doit-il agir ? Au nom de quels codes ?</li> <li>4) La vision de la chevalerie que propose Chrétien est-elle positive ? négative ? Comment l'interprétez-vous ?</li> </ol>
5	<p>- Folio, de la p. 53 « Le garçon s'éloigne sans attendre » à la p. 56 : « Ils se séparent et s'en vont. »</p> <p>- Comparaison entre le personnage de Perceval et d'autres personnages de « chevaliers naïfs » antérieurs ou postérieurs à l'œuvre de Chrétien de Troyes :</p>	<p><b>Le combat contre le chevalier Vermeil : le personnage de Perceval, un jeu avec le modèle littéraire du chevalier</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Réinvestir les acquis de la séance précédente pour replacer le <i>Conte du Graal</i> dans son contexte historique et littéraire et percevoir le jeu des similitudes et des différences dans la construction de l'image du chevalier à travers la scène du combat contre le Chevalier Vermeil. Il s'agit par ce travail de repérer la reprise et la transformation par Chrétien de Troyes des stéréotypes et des motifs épiques pour percevoir la singularité de l'œuvre.</li> <li>- Il s'agit en outre de replacer Perceval au sein d'une autre tradition littéraire, celle du « nice » dont on dégagera les significations, caractéristiques de la sensibilité médiévale, et, à partir de lectures en correspondance, d'étudier brièvement à façon dont le thème se nuance et s'exprime différemment selon les conteurs pour analyser l'art de Chrétien.</li> </ul>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1) Analysez la structure de l'épisode et comparez ses différentes étapes aux modèles littéraires de la tradition épique tels que vous les avez analysés dans la séance précédente. Que remarquez-vous ? Comment pouvez-vous l'interpréter ?</li> <li>2) Quelle est l'attitude de Perceval face aux enjeux des différentes étapes du récit ? Que peut-on en déduire ?</li> <li>3) Analysez le registre de la scène.</li> </ol>
6	- Folio, de la p. 110 « Il fallait voir emplir les	<b>Les trois gouttes de sang sur la neige : l'initiation</b>	1) Comment et pourquoi Chrétien de Troyes retarde-t-il les

	<p>malles de couvertures » à p. 119 « Et la pucelle remercie. »</p> <p>- Comparaison avec d'autres apparitions de cette scène dans la littérature, notamment dans <i>Un Roi sans divertissement</i> de Giono</p>	<p><b>amoureuse de Perceval</b></p> <p>- A travers l'analyse d'un épisode clé de l'histoire de Perceval, analyser l'évolution et l'initiation progressive du héros en matière amoureuse.</p> <p>- Travailler également le devenir littéraire de cette scène, véritable modèle pour la littérature médiévale et moderne.</p>	<p>retrouvailles entre Perceval et la cour du roi Arthur ? 2) Comment le texte est-il structuré et quelle est l'importance de l'épisode des trois gouttes de sang sur la neige au sein du <i>Conte du Graal</i> ?</p> <p>3) Analysez les différents points de vue portés sur la méditation de Perceval : point de vue de Perceval lui-même, des autres chevaliers, de l'auteur, du lecteur ? Quel est l'effet produit ?</p> <p>4) Quelle est la place de cet épisode dans la transformation progressive que connaît Perceval depuis le début du <i>Conte</i> ?</p>
7	<p>- L'ensemble de la partie « Gauvain » du <i>Conte du Graal</i>, Folio de la p. 122 à 218.</p> <p>- Comparaison avec d'autres interventions de Gauvain dans les romans précédents de Chrétien de Troyes</p>	<p><b>Gauvain dans le <i>Conte du Graal</i> : un personnage paradoxal. Reprise et transformation du modèle littéraire du neveu du roi Arthur</b></p> <p>- Opérer une transition entre la « partie Perceval » et la « partie Gauvain » du <i>Conte du Graal</i> en comparant les deux personnages du conte.</p> <p>- Il s'agit d'aborder d'abord la « partie Gauvain » dans son ensemble pour dégager les lignes directrices du renouvellement de la figure traditionnelle du neveu du roi Arthur, initiée par Chrétien dans cette œuvre, qui, de ce point de vue, diffère radicalement de ses textes antérieurs.</p>	<p>1) A partir des différentes lectures en correspondance et du rôle de Gauvain dans l'épisode des trois gouttes de sang, analysez la figure traditionnelle de Gauvain et sa fonction dans les romans de chevalerie.</p> <p>2) En quoi les paroles de Guiganbrésil et ses conséquences pour le personnage (p. 122-124) bouleversent-elles l'image traditionnelle du héros ?</p> <p>3) Cherchez et relevez dans la partie Gauvain les moments où la figure du héros est également mise à mal.</p> <p>4) Analysez la structure de la partie Gauvain : quels sont les différents épisodes ? Comment sont-ils liés entre eux ? Que pouvez-vous en déduire ?</p>
8	<p>- Folio : de la p. 124 : « C'est sur la lande qu'il rencontre une troupe de chevaliers » à la p. 141 : « Et tous à Dieu le recommandent. »</p> <p>- Comparaison avec d'autres récits de tournois dans les romans de Chrétien de Troyes.</p>	<p><b>Le voyage de Gauvain vers Escavalon : Gauvain et la pucelle aux petites manches</b></p> <p>- Approfondir la question du Gauvain paradoxal inauguré par Chrétien, déjà abordée lors de la séance précédente.</p> <p>- Analyser la figure de l'autre héros du <i>Conte du Graal</i> pour comparer les deux chevaliers, leurs trajets, leurs relations et la signification de la dualité du <i>Conte</i>.</p> <p>- Analyser l'art de la conjointure de Chrétien en analysant cet épisode-pivot au regard de la partie Gauvain, puis de l'ensemble du <i>Conte du Graal</i></p> <p>- Replacer <i>Le Conte du Graal</i> dans son contexte idéologique et esthétique lié à la notion de courtoisie. Repérer ainsi les modèles littéraires antérieurs que reprend et retravaille Chrétien pour analyser en quoi sa vision de la courtoisie devient un modèle littéraire pour les romans de chevalerie postérieurs.</p>	<p>1) Comment cet épisode s'inscrit-il dans le programme narratif introduit par l'accusation de Guiganbrésil ? Est-il attendu du lecteur ? Quel est son effet dans le voyage de Gauvain vers Escavalon ?</p> <p>2) Quelle image de la chevalerie est ici développée ? Analysez la nature des combats, leur motivation, leurs effets, etc.</p> <p>3) Pourquoi Gauvain porte-t-il deux écus ? Quel est l'effet de ce redoublement ? Trouve-t-il d'autres exemples dans l'épisode ? Comment pouvez-vous l'interpréter ?</p> <p>4) Analyser l'importance de cet épisode dans la « conjointure » de la partie Gauvain, puis de l'ensemble du <i>Conte du Graal</i> : les différents éléments de cet épisode (personnages, actions, objets, etc.) n'en appellent / rappellent-ils pas d'autres, passés ou à venir ?</p>
9	<p>- La dernière partie des aventures de Gauvain : Folio, de la p. 160 à la fin p. 218.</p> <p>- Comparaison entre les terres de Galvoie et le royaume de Gorre du <i>Chevalier de la charrette</i>.</p>	<p><b>L'errance de Gauvain au pays « d'où nul chevalier ne revient »</b></p> <p>- Il s'agit dans cette séance d'analyser la structure et la signification de la dernière partie des aventures de Gauvain. Celle-ci est en effet particulièrement riche de symboles et interroge l'imaginaire médiéval du</p>	<p>1) Quels indices nous montrent que Gauvain ne voyage plus vers un but défini, comme lors de son voyage vers Escavalon, mais est ici une figure de chevalier errant ?</p> <p>2) Pourquoi dit-on des terres de Galvoie qu'elles sont un pays d'où on ne revient pas ? Relevez toutes les occurrences de ces</p>



		<p>particulièrement riche de symboles et interroge l'imaginaire médiéval du merveilleux, que les élèves pourront comparer avec celui rencontré par Perceval au château du Graal.</p> <p>- Il s'agit en effet de s'interroger non seulement sur la structure de cette partie et de l'errance de Gauvain, mais aussi sur sa signification : réhabilitation du personnage après les accusations portées par Guinganbrésil, et initiation à l'humilité.</p> <p>- On pourra dès lors ouvrir la question du mythe et de l'allégorie, que les élèves retrouveront par la suite avec l'analyse plus approfondie du Graal : mythe du voyage au pays des morts, où s'affrontent les figures du paradis, et celles du mal, et allégorie du chevalier qui peut, par sa prouesse, gagner le paradis.</p>	<p>expressions dans l'ensemble de cette partie du <i>Conte</i> et interprétez-les.</p> <p>3) Analysez les éléments de la géographie de ce pays. Quels sont ceux qui reviennent le plus souvent. Comment peut-on les interpréter ?</p> <p>4) Quelle est la nature des épreuves rencontrées par Gauvain ? Quelle est leur signification ?</p> <p>5) Analysez la figure de la Mauvaise Pucelle. Quelle fonction joue-t-elle vis-à-vis de Gauvain et de son trajet, géographique et symbolique, au pays d'où l'on ne revient pas ?</p>
<b>10</b>	<p>- Comparaison du <i>Conte du Graal</i> avec des extraits de ses continuations et réécritures concernant Gauvain et Perceval</p>	<p><b>Le retour des personnages dans le roman arthurien : Perceval et Gauvain, modèles littéraires</b></p> <p>- Etudier un premier aspect pour lequel le <i>Conte du Graal</i> a joué le rôle de modèle littéraire du Moyen Age : celui de roman de chevalerie. Il a en effet légué à ses continuateurs des personnages qu'il avait certes en partie lui-même hérité d'œuvres antérieures (notamment pour Gauvain), mais dont on a vu qu'il avait contribué à problématiser. De ce point de vue, le <i>Conte du Graal</i> devient un modèle de la littérature arthurienne. Il s'agira dès lors de voir si les caractéristiques mises en place par Chrétien perdurent dans les œuvres médiévales postérieures, et quelles modifications elles subissent.</p>	<p>1) Comparez les différents extraits qui présentent le devenir littéraire de Gauvain. Quelles sont les caractéristiques qui le rapprochent ou l'éloignent du Gauvain de Chrétien ?</p> <p>2) Quel est la place de Gauvain dans l'aventure du Graal ? Comment pouvez-vous l'interpréter ?</p> <p>3) Comparez les différents extraits qui présentent le devenir littéraire de Perceval. Quelles ressemblances et quelles différences remarquez-vous par rapport au Perceval de Chrétien ?</p> <p>4) Quelles sont les différences fondamentales qui séparent Perceval de Galaad ? Comment pouvez-vous les interpréter ?</p>
<b>11</b>	<p>- L'ensemble du <i>Conte du Graal</i></p>	<p><b>La structure du <i>Conte</i> et son devenir dans les continuations et les réécritures</b></p> <p>- Analysez l'art de la « conjointure » de Chrétien et ses relations avec la « senefiance » du <i>Conte</i> : entrelacement entre les aventures de Perceval et de Gauvain, jeu d'échos et de correspondances entre divers motifs qui renforcent l'unité du roman, structure en symétrie inverse, en miroir, voire en chiasme de l'ensemble de l'œuvre.</p>	<p><b>A/ La structure du <i>Conte du Graal</i></b></p> <p>1) Comment Chrétien de Troyes entrelace-t-il les intrigues de Perceval et de Gauvain ?</p> <p>2) Les différentes aventures du <i>Conte</i> sont-elles achevées ? Classez-les et interprétez leur clôture ou, au contraire, leur ouverture.</p> <p>3) A partir de ce que vous savez de l'épisode de Tintagel notamment, comment se fait l'unité de la « partie Gauvain » ? En va-t-il de même pour l'ensemble de l'œuvre ?</p> <p>4) Comparez l'épisode de Beaurepaire et celui d'Escavalon. Que remarquez-vous ? Faites de même pour la rencontre de Perceval avec sa cousine et celle de Gauvain avec l'amie de celui qui se révèle plus tard être Grégorréas.</p> <p>5) Comparez le schéma narratif de la « partie Perceval » et celui de la « partie Gauvain ». Comment comprendre la place de l'épisode de l'ermitage au sein de la « partie Gauvain » ? Quelle est dès lors la structure globale du <i>Conte du Graal</i> ?</p> <p><b>B/ Les continuations du <i>Conte du Graal</i></b></p>

			<p>1) Comment s'effectue le raccord entre le texte de Chrétien et la <i>Première Continuation</i> (Folio p. 222 à 235) ?</p> <p>2) Qu'advient-il des aventures achevées et inachevées du <i>Conte du Graal</i> dans les continuations ? Relevez les allusions précises à des éléments du <i>Conte du Graal</i> dans les extraits proposés par l'édition Folio et les lectures en correspondances de la <i>Première Continuation</i> distribuées lors de la séance précédentes.</p> <p>3) Comparez les techniques narratives de Chrétien dans le <i>Conte du Graal</i> et celles de la <i>Quête du Graal</i>, roman en prose du 13<sup>ème</sup> siècle, que vous lirez en lecture cursive. Dans quelle mesure peut-on dire que Chrétien joue, du point de vue de la technique narrative, un rôle de modèle littéraire du Moyen Age ?</p>
<b>12</b>	- L'ensemble du <i>Conte du Graal</i> .	<p><b>La chevalerie dans le <i>Conte du Graal</i></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Reprendre et approfondir les acquis des séances précédentes en opérant une synthèse problématisée sur la question de la chevalerie et des deux chevaliers du <i>Conte du Graal</i> : <ul style="list-style-type: none"> <li>- La question de la chevalerie comme institution</li> <li>- La question de l'aventure dans le <i>Conte</i>, notamment la question du rôle narratif des femmes et des interventions de la merveille</li> </ul> </li> <li>- Ces analyses permettent alors d'ouvrir à la question de la mise en cause de la chevalerie dans <i>Le Conte</i> : mise en cause par la violence, la dégradation des valeurs et la notion de faute ou de culpabilité.</li> <li>- Cette séance joue ainsi le rôle d'une conclusion du deuxième temps de la séquence, à savoir l'analyse du trajet des deux héros de l'œuvre.</li> <li>- L'approfondissement de cette question par les TICE permet d'autre part d'ouvrir sur le dernier temps de la séquence : à savoir l'analyse du motif du Graal dans l'œuvre.</li> </ul>	<p>1) Cherchez dans un dictionnaire étymologique les différentes acceptions que le mot « chevalerie » connaît à l'époque de Chrétien de Troyes. A quels éléments du récit chacune de ces acceptions peut-elle renvoyer ?</p> <p>2) Dans quelle mesure la chevalerie dans le texte de Chrétien peut-elle apparaître comme un miroir de la société féodale ?</p> <p>3) Dans quelle mesure la conception de la chevalerie que propose le <i>Conte du Graal</i> joue-t-elle un rôle narratif, est-elle liée aux péripéties qui adviennent aux personnages ?</p> <p>4) La chevalerie est-elle vue positivement ou négativement par les différents personnages du <i>Conte</i> ?</p> <p>5) Comment peut-on comprendre l'échec de Perceval et celui de Gauvain, sans cesse détourné de son but premier ? Quelle image de la chevalerie cette structure narrative révèle-t-elle ?</p>
<b>13</b>	- Le cortège du Graal : Folio de la p. 91 « Pendant qu'ils parlent entre un valet » à la p. 94 « tant de bonnes choses qu'il n'avait jamais goûtées. »	<p><b>Le cortège du Graal : le Graal dans le <i>Conte de Chrétien</i></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Découvrir à partir de l'analyse précise du cortège du Graal, les significations possibles du Graal, de la Lance qui saigne et du motif de la question salvatrice.</li> <li>- Analyser la nature du <i>Conte</i> en tant que modèle littéraire du Moyen Age à la lumière du syncrétisme des sources de Chrétien et de leur caractère problématique, appelant un questionnement et une interprétation de la part des continuateurs.</li> </ul>	<p>1) Comparez la description du repas chez le Roi Pêcheur, et les autres scènes de dîner courtois du <i>Conte du Graal</i>. Quelles sont les ressemblances, les différences ? Comment les interprétez-vous ?</p> <p>2) Quels éléments font basculer la scène dans le merveilleux ? Comparez les modalités du merveilleux dans le château du Graal et celles du château des Reines (en particulier le Lit de la Merveille). Quelles différences remarquez-vous et comment pouvez-vous les interpréter ?</p> <p>3) Pourquoi le Graal est-il aussi problématique ?</p> <p>4) Comment passe-t-on de l'élection de Perceval à l'échec ? Quelles sont les différentes interprétations données par l'ensemble du <i>Conte</i> à cet échec ?</p>
<b>14</b>		<b>Le devenir du Graal au Moyen Age</b>	

15		<i>Le Conte du Graal</i> , du modèle littéraire médiéval au mythe	

# **SEANCE 1**

## ***LE CONTE DU GRAAL, UN TEXTE MEDIEVAL***

### OBJECTIFS :

- Mettre en place chez les élèves la conscience de l'historicité culturelle : histoire de la langue.
- Travailler d'emblée sur un extrait du texte original pour permettre aux élèves d'entendre la langue médiévale, et d'être ensuite plus sensible aux différences de culture. La question de la traduction
- Introduire également un travail en relation avec l'étude des langues anciennes pour les élèves latinistes : l'histoire des langues anciennes, leur devenir et la question de l'étymologie.
- Aborder également la question de la traduction
- A travers la comparaison entre le texte et un fac-simile d'un des manuscrits, découvrir certaines spécificités de la littérature du Moyen-Age :
  - Travail des copistes
  - Un manuscrit est un objet de luxe : les enluminures
  - Premier regard sur l'état de langue d'origine : le roman

### SUPPORTS :

- Première de couverture de l'édition du Livre de Poche du *Conte du Graal*
- Version en Ancien Français du début de l'histoire, comparée avec la version traduite (de la page 34 de « Ce fut au temps qu'arbres fleurissent » à la page 35 « à droite, à gauche, en haut, en bas. »)

### Version du texte en Ancien Français

Ce fu au tans qu'arbre florissent,  
 fueillent boschaige, pré verdissent,  
 et cil oisel an lor latin  
 dolcement chantent au matin  
 et tote riens riens de oie anflame  
 que li filz a la veve dame  
 de la Gaste Forest soutainne  
 se leva, et ne li fu painne  
 que il sa sele ne meist  
 sor son chaceor et preïst  
 .III. javeloz, et tot ensi  
 fors del manoir sa mere issi,  
 et pansa que veoir iroit  
 hercheors que sa mere avoit,  
 qui ses aveïnes li herchoient ;  
 bués .XII. et sis hierches avoient.  
 Ensi an la forest s'an antre,  
 et maintenant li cuers del vandre  
 por le dolz tans li resjoï  
 et por le chant que il oï  
 des oisiax qui joie feisoient :  
 totes ces choses li pleisoient.  
 Por la dolçor del tans serain  
 osta au chaceor son frain,  
 si le leïssa aller peissant  
 par l'erbe fresche verdeant ;  
 et cil qui bien lancier savoit  
 des javeloz que il avoit  
 aloit anviron lui lançant,  
 une ore arriere et altre avant,  
 une ore an bas et altre en haut, [...].

### QUESTIONS PORTANT SUR LE TEXTE ORIGINAL ET SA TRADUCTION :

- 1) Retrouvez dans le texte en ancien français des mots qui n'ont pas changé. Précisez si leur sens est resté le même.
- 2) Relevez des mots que vous reconnaissez mais dont l'orthographe est différente.
- 3) Comparez la disposition du texte en ancien français et de sa traduction. Qu'en déduisez-vous sur le sens du mot « roman » ou « conte » au Moyen-Âge ?

### SUGGESTION D'ANALYSE :

Réponses aux questions puis observation de la page de couverture de l'édition Folio :

#### **I. DECOUVERTE D'UN MANUSCRIT ANCIEN**

On appelle manuscrit un texte écrit ou copié à la main et souvent enluminé, c'est-à-dire illustré et orné de lettrines (initiales décorées) ou de miniatures. Celles-ci sont des lettres ornementales (d'abord rouge, et tracée au minium) qui ornaient le commencement des chapitres des manuscrits médiévaux, ou des peintures fines de petits sujets servant d'illustrations aux manuscrits.

Les copistes étaient la plupart du temps des moines et travaillaient sur du parchemin. Le parchemin est une peau de mouton ou de chèvre traitée spécialement pour l'écriture.

## II. LA LANGUE DE CHRETIEN DE TROYES

L'ancien français étant une langue intermédiaire, entre le latin et le français, il a des traits communs aux deux langues.

L'orthographe n'est pas encore fixée à cette époque et varie selon les dialectes et les copistes. On peut trouver, dans un même manuscrit, un mot orthographié de deux façons différentes.

## III. UN GENRE NOUVEAU : LE ROMAN

Au 12 et 13<sup>ème</sup> siècle apparaît un genre littéraire nouveau : le roman, ainsi appelé parce qu'il est rédigé en langue romane (le roman). Les romans de chevalerie sont écrits en roman, c'est-à-dire en ancien français, alors que la langue des gens cultivés de l'époque est le latin.

Pourtant ces romans ne sont pas écrits en prose : ils sont en vers de huit syllabes (octosyllabes) à rimes plates. La plupart des traductions en français moderne sont en prose.

## APPROFONDISSEMENT DES ACQUIS A PARTIR DES TICE :

- Préparation d'une visite au musée de Cluny

Deux suggestions de visite : Les arts / L'amour, la courtoisie et la Dame

Détails : <http://www.musee-moyenage.fr>

# SEANCE 2 CHRETIEN DE TROYES ET L'ART DU LIVRE AU MOYEN AGE

## I. L'ART DU LIVRE AU MOYEN AGE

**Objectif :** Permettre aux élèves de découvrir l'art du livre au Moyen Age et d'acquérir des connaissances précises à travers une visite guidée, largement illustrée et expliquée.

### Questions :

Répondez au questionnaire de l'exposition virtuelle de la bnf sur l'art du livre en suivant les pistes et les liens que la page propose :

<http://expositions.bnf.fr/fouquet/pedago/dossiers/82/index82c.htm>

Vous pouvez également approfondir votre découverte des enluminures en explorant les sites suivants :

- <http://www.bm-troyes.fr/pages/nv/page4.htm> (et notamment les dossiers pédagogiques (cliquez en bas de la page à droite) sur la fabrication d'un manuscrit et l'enluminure)

- <http://expositions.bnf.fr/bdavbd/index.htm>

- <http://www.moyenageenlumiere.com/themes/index.cfm?fa=theme&theme=Savoir>

- <http://www.moyenageenlumiere.com/themes/index.cfm?fa=theme&theme=Marges>

## II. LE CONTE DU GRAAL EN LUMIERE

**Objectif :** Permettre aux élèves de découvrir quelques enluminures du *Conte du Graal* et d'analyser le rapport qui s'établit entre le texte et l'image

### Questions :

Le travail s'effectue partir du document « Quelques illustrations du Conte du Graal » et des manuscrits enluminés de la bnf accessibles sur le site Gallica.

Observez les illustrations du *Conte du Graal* et répondez aux questions.

### III. L'ESTHETIQUE DE JEAN FOUQUET, ENLUMINEUR DU XV<sup>EME</sup> SIECLE

**Objectif :** Permettre aux élèves de découvrir et d'apprécier l'esthétique de Fouquet, un des enlumineurs les plus célèbres.

**Site :**

<http://expositions.bnf.fr/fouquet/index.htm>

(notamment les

**Questions :**

Après avoir exploré les différentes rubriques de « arrê sur » et « gros plan », élaborez une synthèse rapide mais problématisée sur l'art de Jean Fouquet.

### TRAVAIL DE L'IMAGE :

Il est possible d'analyser l'image médiévale comme modèle à travers quelques extraits du *Perceval* de Rohmer qui reprend notamment la disproportion des miniatures médiévales entre personnages et décor.

## SEANCE 3

# LE CONTE DU GRAAL, UN TEXTE QUI REPREND ET DONNE UNE FORME NOUVELLE AUX MODELES LITTERAIRES DU MOYEN AGE

### OBJECTIFS :

- Définir la notion de modèle : ce qui est ou a été repris, et relier ses problématiques à l'objet d'étude « les réécritures » travaillé en classe de 1<sup>ère</sup>.
- Mettre en place chez les élèves la conscience de l'historicité culturelle : histoire d'un genre et d'un registre, place du modèle dans l'histoire de la littérature et des arts.
- Découvrir Chrétien de Troyes, son esthétique, ses autres romans de chevalerie, et la place du *Conte du Graal* dans son œuvre.

### TRAVAIL PREALABLE AVEC LES TICE :

### CHRETIEN DE TROYES ET LA LITTERATURE MEDIEVALE

**Objectif :** Permettre aux élèves de replacer Chrétien de Troyes dans son contexte littéraire.

**Sites :**

- <http://gallica.bnf.fr/> Cliquer sur « Découverte », puis « Moyen Age ». Différentes rubriques sont alors proposées, dont une consacrée à la « littérature ».

- <http://www.cafe.umontreal.ca/genres/n-chansg.html>

- <http://www.cafe.umontreal.ca/genres/n-romcou.html>

- <http://www.univ-lyon3.fr/cedic/graal/person1.htm>

**Questions :**

- 1) Quelles sont les spécificités de la littérature médiévale (langue, relation entre l'écrit et l'oral, la question des auteurs) ?
- 2) Qu'est-ce qu'un genre dans la littérature médiévale ? Comment l'auteur du Moyen Age se place-t-il par rapport au genre et à la notion d'originalité ?
- 3) Qu'est-ce que la littérature épique au Moyen-Age ?
- 4) Qu'est-ce qu'un roman au Moyen-Age ? Quelles en sont les caractéristiques à l'époque de Chrétien de Troyes (XIIème siècle) ? Que deviennent-elles au XIIIème siècle ?
- 5) Quelles sont les « matières » romanesques à l'époque de Chrétien de Troyes ?
- 6) Qu'est-ce que la courtoisie au Moyen-Age ? Quelles sont les caractéristiques de la poésie courtoise ? du roman courtois ?
- 7) Que sait-on sur Chrétien de Troyes, son œuvre et les spécificités de son écriture ? Qu'appelle-t-on à propos de son œuvre « matière », « sens » et « conjointure » ?
- 8) Qu'est-ce que la « reverdie » ? A quoi la reconnaît-on ? Quelles sont ses principales fonctions dans le roman médiéval ?

## SUPPORTS :

### LE CONTE DU GRAAL

- Le prologue du début de la page 33 à la page 34 « Voyez comment il s'en acquitte. »

### LECTURES EN CORRESPONDANCE

#### 1) Comparaison avec d'autres prologues de Chrétien de Troyes

- |  |
|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- Chrétien de Troyes, <i>Erec et Enide</i>, vers 1 à 26, p. 61 : le prologue</li> <li>- Chrétien de Troyes, <i>Cligès</i>, vers 1 à 80, p. 291 à 293 : le prologue</li> <li>- Chrétien de Troyes, <i>Le Chevalier de la Charrette</i>, vers 1 à 29, p. 501 : le prologue</li> </ul> |
|--|

#### 2) La littérature médiévale, une littérature en grande partie orale

- |   |
|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- Chrétien de Troyes, <i>Le Chevalier au Lion</i>, vers 149 à 174, p. 716 : le bon auditeur selon Calogrenant</li> <li>- Marie de France, <i>Lais</i>, le prologue</li> </ul> <p>A compléter</p> |
|---|

#### 3) Le thème de la Charité

- |  |
|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- Chrétien de Troyes, <i>Cligès</i>, vers 192 à 217, p. 296 à 297 : éloge de la Largesse, faite par Alexandre, empereur de Constantinople, à son fils.</li> </ul> |
|--|

#### 4) La question de l'inachèvement

- |  |
|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- Chrétien de Troyes, <i>Le Chevalier de la Charrette</i>, vers 7098 à 7014, p. 703 à 704 : un roman laissé inachevé volontairement inachevé par Chrétien.</li> </ul> |
|--|

## QUESTIONS :

**A/ Cherchez une brève biographie de Chrétien de Troyes, et resituer le personnage dans l'histoire de la France à l'époque.**

**B/ Lisez, comparez et analysez les différents prologues que Chrétien de Troyes propose à ses œuvres :**

- 1) Comment Chrétien justifie-t-il l'acte d'écrire ? Au nom de quels principes (profanes et/ou religieux) ?
- 2) Comment Chrétien formule-t-il sa dédicace au mécène ? Que peut-on en déduire ?



- 3) Quelles sont les sources de Chrétien ? Que peut-on en déduire sur l'œuvre de Chrétien en tant que modèle littéraire ?
- 4) Comment Chrétien se présente-t-il lui-même dans ses prologues ? Quelles sont selon lui les qualités de ses œuvres ?

## SUGGESTION D'ANALYSE :

Le prologue du *Conte du Graal* et sa comparaison avec les autres prologues de Chrétien permet d'introduire et de présenter l'auteur, ses sources, et les premiers éléments qui font de son dernier roman un modèle littéraire du Moyen Age.

On s'interrogera notamment sur la question de l'inachèvement du *Conte*, qui rend son œuvre plus mystérieuse encore, ce qui est indéniablement une des raisons de son succès. Mais il ne faut pas oublier que Chrétien n'a pas non plus achevé son *Lancelot*, et que c'est un phénomène que l'on rencontre souvent au Moyen Age : il suffit pour cela de penser au *Roman de la Rose*.

On analysera également la fonction du prologue, le rapport qu'elle introduit avec son destinataire (lecteur ou auditeur ?) et avec son mécène. Les différents prologues de Chrétien permettent en effet de découvrir ses sources, revendiquées ou implicites, comme la « matière de Bretagne », la littérature courtoise (dans le cas de la dédicace à Marie de Champagne notamment) ou l'inspiration biblique (dans le cas du *Conte du Graal*). On s'aperçoit dès lors que le modèle littéraire créé par Chrétien mêle des héritages d'horizons divers et que cette liberté dans la « conjointure » des sources en fait un modèle littéraire à part entière.

Enfin, les différents prologues permettent de définir l'art de Chrétien et l'art du roman au Moyen Age : à savoir un texte en vers, en langue romane, c'est-à-dire en français, à la « conjointure » duquel Chrétien accorde une importance majeure.

## EXPOSES :

### **Sujets :**

- « Le roi qui fait les chevaliers » : la légende arthurienne dans l'œuvre de Chrétien de Troyes, la littérature médiévale et son devenir.

## SUGGESTION DE LECTURES CRITIQUES :

- Michelle Szkilnik, *Perceval ou le Roman du Graal de Chrétien de Troyes*, Gallimard, coll. Foliothèque n°74. Chap. I « Ici Chrétien fait semence d'un roman », p. 15 à 20.
- Marc Le Person, « Réécritures bibliques dans le *Conte du Graal* », *L'Ecole des Lettres*, n° spécial « Le Conte du Graal » 15 janvier 1996.
- Danielle Quérue, « Le roi qui *fet les chevaliers* : du mythe celtique au roman arthurien », dans *Le Conte du Graal*, ouvrage dirigé par Danielle Quérue, Ellipses, 1998.

## **SEANCE 4. LA TRADITION EPIQUE ET LE MODELE LITTERAIRE DU CHEVALIER DANS LE CONTE DU GRAAL**

## OBJECTIFS :

- Analyser le rôle de la littérature comme « réservoir » de schèmes collectifs de pensée, de sensibilité et de représentations

- Travailler la tradition épique : *Le Conte du Graal* est en modèle en ce qu'il est significatif d'un genre et d'un registre. Définir les emblèmes de la chevalerie et ses valeurs à partir du texte et du recours aux miniatures médiévales. Repérer les motifs épiques (attaque à la lance, lances brisées, attaque à l'épée).
- Travailler la place de Chrétien de Troyes dans la littérature épique du Moyen Age : permettre aux élèves de découvrir que la violence dans la littérature médiévale est doublement codée : codes symboliques liés à la conception de la violence dans la société vassalique, et codes littéraires marqués par des stéréotypes et des étapes obligées pour le narrateur. Ainsi le *Conte*, en tant que modèle littéraire, s'appuie lui aussi sur des modèles littéraires antérieurs qu'il reprend et modifie.
- Travailler l'esthétique des enluminures du Moyen-Age : le non respect des proportions entre figures humaines et décor, absence de perspective

## SUPPORTS :

### LE CONTE DU GRAAL

- Comparaison entre les différents combats singuliers que propose *Le Conte du Graal* :
  - Combat entre Perceval et le chevalier Vermeil p 53-56
  - Combat entre Perceval et Anguingueron p 73-74
  - Combat contre Clamadeu des Iles p 82
  - Combat entre Perceval et l'Orgueilleux de la Lande p 105-106
  - Combat entre Perceval et Sagremor p 112
  - Combat entre Perceval et le sénéchal Keu p 113
  - Combat entre Gauvain et Mélián de Lis p 139
  - Combat entre Gauvain et le neveu de Gréoréas
  - Combat entre Gauvain et l'Orgueilleux du Passage à l'Étroite Voie, qui garde l'abord de Galvoie et est l'ami de la Male Pucelle, l'Orgueilleuse de Logres

### LECTURES EN CORRESPONDANCE

<p><b><i>La Chanson de Roland</i></b>  <b>Combat entre Roland et un sarrazin, Chernuble</b></p> <p>Le comte Roland ne se ménage pas. Il frappe de son épieu tant que dure la hampe ; après quinze coups il l'a brisée et détruite. Il tire Durendal, sa bonne épée, toute nue. Il éperonne, et va frapper Chernuble. Il lui brise le heaume où luisent des escarboucles, tranche la coiffe avec le cuir du crâne, tranche la face entre les yeux, et le haubert blanc aux mailles menues et tout le corps jusqu'à l'enfourchure. A travers la selle, qui est incrustée d'or, l'épée atteint le cheval et s'enfoncé. Il lui tranche l'échine sans chercher le joint, il abat le tout mort dans le pré, sur l'herbe drue.</p>
<p><b><i>Raoul de Cambrai (chanson de geste du XII<sup>ème</sup> siècle)</i></b>  <b>Combat entre Bernier et Raoul : Dieu et le bon droit</b></p> <p>Quand Bernier comprit que sa prière ne valait rien contre Raoul le belliqueux, il éperonna avec ardeur son coursier tandis que Raoul galopait vers lui. Ils se portèrent des coups vigoureux sur le devant des écus, qu'ils transperçèrent sous les boucles. Bernier, qui avait pour lui son bon droit, le frappa et fit pénétrer son solide épieu à l'étendard déployé dans le corps de Raoul, qui ne pouvait plus avancer.</p> <p>Mais Raoul attaqua Bernier avec une telle rage que ni l'écu ni le haubert ne purent le protéger : il l'aurait tué, je vous l'assure, si Dieu et son bon droit n'avaient si bien aidé Bernier que le fer ne fit que lui frôler le côté. Plein de rage, Bernier fit volte-face et frappa un coup qui passa au travers du heaume brillant de Raoul, faisant sauter les fleurs ornementales et les pierres précieuses. Il déchira la coiffe du bon haubert solide et l'épée pénétra jusqu'au cerveau. Ainsi Raoul, la tête la première, tomba du cheval.</p>

- Sur transparents, miniatures du Moyen-Age montrant des combats singuliers entre chevaliers et des châteaux assiégés ou pris d'assaut.

## QUESTIONS :

**A/ Lisez les différents combats racontés dans *Le Conte du Graal* et répondez aux questions suivantes :**

- 1) Quels sont les personnages en présence dans les différents combats du *Conte du Graal*. Comment sont-ils présentés ? Quels rapprochements pouvez-vous faire ? Comment pouvez-vous l'interpréter ?
- 2) Relevez les étapes de ces combats. Que remarquez-vous ?
- 3) Relevez les indices de la violence des combats. Interprétez-les.

**B/ La narration épique. Relisez le combat entre Perceval et Anguieron et répondez aux questions suivantes :**

- 1) Relevez les verbes d'action. Comment les interprétez-vous ?
- 2) A quel temps sont-ils ?
- 3) Comment les actions s'enchaînent-elles ?

**C/ Analyse de l'œuvre intégrale.**

Cherchez, dans l'ensemble du *Conte du Graal*, les éléments précis qui vous permettent de répondre aux questions suivantes, et proposez, pour chacune d'entre elle, une réponse synthétique.

- 1) Quel est le statut social du chevalier ?
- 2) Comment devient-on chevalier ?
- 3) Comment un chevalier doit-il agir ? Au nom de quels codes ?
- 4) La vision de la chevalerie que propose Chrétien est-elle positive ? négative ? Comment l'interprétez-vous ?

**SUGGESTION D'ANALYSE :**

Il s'agit ici de replacer le *Conte du Graal* en tant que roman de chevalerie dans son contexte littéraire et idéologique. La comparaison avec les chansons de geste permet tout d'abord de découvrir le modèle littéraire dans lequel s'inscrit Chrétien : celui de la chanson de geste, et de définir la notion de motif épique et de narration épique. On s'aperçoit en effet en comparant les différents combats singuliers du *Conte du Graal* de leur caractère stéréotypé, ce qui permet d'ailleurs de comprendre certaines prétentions par lesquelles Chrétien « saute » le récit d'un combat dont toutes les étapes sont connues du lecteur.

La comparaison avec les chansons de geste permet également de voir en quoi le modèle littéraire du chevalier à partir duquel Chrétien construit ses personnages, est un miroir de la société féodale. La violence, dans la littérature médiévale et dans le *Conte du Graal* en particulier, est liée à la dimension symbolique de la vassalité qu'il est important de rappeler aux élèves. Dès lors on comprend mieux le caractère rituel des deux scènes d'adoubement que présente le *Conte* : celui de Perceval par Gorneman et celui des cinq cents écuyers du château des Reines par Gauvain.

On retrouve d'ailleurs d'autres traces de la chevalerie en tant qu'institution dans le *Conte* : l'importance du statut social et du lignage dans le discours de la mère notamment, la question du code d'honneur chevaleresque que Perceval apprend progressivement et que Gauvain rappelle à Gréorras.

Enfin, cette comparaison entre les chansons de geste et les romans de chevalerie de Chrétien permet de poser un jalon dans l'esprit des élèves : si le code de la violence n'a pas changé dans le *Conte* puisqu'on y retrouve les mêmes motifs épiques, c'est désormais le sens de la violence qui est différent. Il ne s'agit plus de défendre la Chrétienté. Cette question sera à problématiser par la suite.

**EXPOSES :****Sujets :**

- Epique et réécriture de modèles littéraires du Moyen-Age dans *La Légende des siècles* de Victor Hugo
- Réécriture et parodie du modèle littéraire du chevalier dans *Sacré Graal* des Monty Pythons.

**SUGGESTION DE LECTURES CRITIQUES :**

- Colette Juillard-Beaudan, « La violence dans la littérature médiévale (II) : le rituel symbolique de la vassalité selon Jacques Le Goff », dans *L'Ecole des Lettres* n°2, 1997-1998.

**SEANCE 5.**  
**LE COMBAT CONTRE LE CHEVALIER VERMEIL :**  
**LE PERSONNAGE DE PERCEVAL,**  
**UN JEU AVEC LE MODELE LITTERAIRE DU**  
**CHEVALIER**

OBJECTIFS :

- Réinvestir les acquis de la séance précédente pour replacer le *Conte du Graal* dans son contexte historique et littéraire et percevoir le jeu des similitudes et des différences dans la construction de l'image du chevalier à travers la scène du combat contre le Chevalier Vermeil. Il s'agit par ce travail de repérer la reprise et la transformation par Chrétien de Troyes des stéréotypes et des motifs épiques pour percevoir la singularité de l'œuvre.
- Il s'agit en outre de replacer Perceval au sein d'une autre tradition littéraire, celle du « nice » dont on dégagera les significations, caractéristiques de la sensibilité médiévale, et, à partir de lectures en correspondance, d'étudier brièvement à façon dont le thème se nuance et s'exprime différemment selon les conteurs pour analyser l'art de Chrétien.

SUPPORTS :

**LE CONTE DU GRAAL**

- de la p. 53 « Le garçon s'éloigne sans attendre » à la p. 56 : « Ils se séparent et s'en vont. »

**LECTURES EN CORRESPONDANCE**

**1) La remise en cause de la souveraineté d'Arthur**

- Chrétien de Troyes, *Cligès*, vers 1524 à 1544, p. 335 à 336, puis vers 2176 à 2182, p. 356 : la coupe, symbole de pouvoir et de souveraineté
- Chrétien de Troyes, *Le Chevalier de la Charrette*, vers 43 à 79, p. 502 à 503 : le roman de Lancelot commence, comme le *Conte du Graal* par une remise en cause du pouvoir et de la souveraineté du roi Arthur.

**2) Keu, un personnage marqué par son manque de courtoisie et sa parole « folle »**

- Chrétien de Troyes, *Le Chevalier au Lion*, vers 86 à 135, p. 714 à 715 : Insultes de Keu à l'égard de Calogrenant, et reproches de la reine Guenièvre à son encontre.
- Chrétien de Troyes, *Le Chevalier au Lion*, vers 610 à 627, p. 731 : Nouveaux reproches adressés par la reine à Keu

**3) Comparaison entre le personnage de Perceval et d'autres personnages de « chevaliers naïfs » antérieurs ou postérieurs à l'œuvre de Chrétien de Troyes :**

Rainouart dans *Le Cycle de Guillaume d'Orange*

Aiol dans *La Chanson d'Aiol*

Lionnel dans *La première Continuation du Conte du Graal*

#### 4) Lancelot, un personnage de Chrétien qui a également connu une enfance à l'écart de la cour arthurienne, mais cette enfance est bien différente de celle de Perceval

- Chrétien de Troyes, *Le Chevalier de la Charrette*, vers 2335 à 2350, p. 567 : Lancelot, élevé par une fée  
 - Chrétien de Troyes, *Le Chevalier de la Charrette*, vers 7051 à 7054, p. 702 : Lancelot n'est pas un « nice » en fait d'armes.

#### 5) Forêt et folie

- Chrétien de Troyes, *Le Chevalier au Lion*, vers 2781 à 2828 : La folie d'Yvain, condamné par sa dame

### QUESTIONS :

- 1) Analysez la structure de l'épisode et comparez ses différentes étapes aux modèles littéraires de la tradition épique tels que vous les avez analysés dans la séance précédente. Que remarquez-vous ? Comment pouvez-vous l'interpréter ?
- 2) Quelle est l'attitude de Perceval face aux enjeux des différentes étapes du récit ? Que peut-on en déduire ?
- 3) Analysez le registre de la scène.

### SUGGESTION D'ANALYSE :

On peut construire la séquence en deux temps : tout d'abord analyse de l'épisode du combat contre le Chevalier Vermeil, puis analyse du personnage de Perceval en tant que représentant du modèle littéraire du « nice ».

Le combat contre le Chevalier Vermeil permet tout d'abord de reprendre les acquis de la séance précédente : les élèves peuvent mesurer la métamorphose des motifs épiques du combat singulier ou de l'adoubement et leur parodie. La nature comique de l'épisode peut alors être étudiée. Enfin, la méconnaissance par Perceval des rapports féodaux, des signes du pouvoir que sont la coupe et l'insulte à la reine, et de la nature de l'armure permettent d'analyser la construction spécifique du personnage par Chrétien.

Dans un deuxième temps, la comparaison de Perceval avec d'autres figures de « nice » comme Rainouart ou Aiöl permettent de relever les différents motifs stéréotypés et attendus par le lecteur pour un personnage d'ingénu dans un rôle guerrier. Cette confrontation du texte de Chrétien avec les lectures en correspondance offre par ailleurs la possibilité de mesurer l'originalité et le talent de Chrétien, qui élargit la « niceté » de Perceval à toutes les découvertes de ce dernier, et non plus seulement à son apprentissage guerrier. Le thème devient dès lors la pierre de touche du *Conte* en tant que roman d'éducation. Enfin, on peut analyser ici les différentes significations de la « niceté » : la forêt, l'opposition entre nature et culture (« nourriture » au Moyen Age) et la jeunesse, puisqu'on retrouvera à propos de la Pucelle aux Petites Manches les mêmes qualificatifs que pour Perceval.

### SUGGESTION DE LECTURES CRITIQUES :

- Paule Le Rider, *Le chevalier dans le Conte du Graal de Chrétien de Troyes*, chap. V : « Le type littéraire de l'ingénu dans un rôle de guerrier », et chap. VI : « Le valet gallois », Sedes, 1978.
- Philippe Ménard, *De Chrétien de Troyes au Tristan en prose*, chap. IV : « Le thème comique du nice dans la chanson de geste et le roman arthurien », Droz, Genève, 1999.
- Jean-Marie Privat, « Le chevalier *salvaige* », *L'Ecole des Lettres*, n° spécial « Le Conte du Graal » 15 janvier 1996.
- Emmanuèle Baumgartner, *Chrétien de Troyes, le Conte du Graal*, chap. « L'exil ou le royaume », PUF, coll. Etudes littéraires, 1999.
- Lydie Louison, « La rencontre de Perceval et des chevaliers », *L'Ecole des Lettres*, n° spécial « Le Conte du Graal » 15 janvier 1996.

## SEANCE 6

# LES TROIS GOUTTES DE SANG SUR LA NEIGE : L'INITIATION AMOUREUSE DE PERCEVAL

### OBJECTIFS :

- A travers l'analyse d'un épisode clé de l'histoire de Perceval, analyser l'évolution et l'initiation progressive du héros en matière amoureuse.
- Travailler également le devenir littéraire de cette scène, véritable modèle pour la littérature médiévale et moderne.

### SUPPORTS :

#### **LE CONTE DU GRAAL**

- de la p. 110 « Il fallait voir emplir les malles de couvertures » à p. 119 « Et la pucelle remercie. »

#### **LECTURES EN CORRESPONDANCE**

##### **1) Le retour du chevalier à la cour du roi Arthur**

- Chrétien de Troyes, *Erec et Enide*, vers 3979 à 4155, p. 186 à 192 : le retour d'Erec à la cour du roi Arthur se fait selon le même schéma que celui de Perceval : Keu tente de contraindre Erec à gagner la cour du roi Arthur, mais est vaincu en combat singulier, tandis que Gauvain y parvient courtoisement.

##### **2) L'extase amoureuse du chevalier courtois**

- Chrétien de Troyes, *Le Chevalier de la Charrette*, vers 710 à 771 : l'extase de Lancelot
- Chrétien de Troyes, *Le Chevalier au Lion*, vers 2781 à 2828 : La folie d'Yvain, condamné par sa dame

##### **3) Keu, un personnage marqué par son manque de courtoisie et sa parole « folle »**

- Chrétien de Troyes, *Le Chevalier au Lion*, vers 86 à 135, p. 714 à 715 : Insultes de Keu à l'égard de Calogrenant, et reproches de la reine Guenièvre à son encontre.
- Chrétien de Troyes, *Le Chevalier au Lion*, vers 610 à 627, p. 731 : Nouveaux reproches adressés par la reine à Keu

##### **4) Portrait féminin et image poétique**

- Chrétien de Troyes, *Cligès*, vers 682 à 856, p. 310 à 314 : Plaintes d'Alexandre, blessé par la flèche de l'Amour et beauté de Soredamor, dont le portrait est assimilé métaphoriquement à l'image de la flèche du désir.

##### **5) Le motif des trois gouttes de sang sur la neige et son devenir littéraire**

Parzifal de Wolfram von Eschenbach  
Wagner ?  
Autres écrivains contemporains ?

**A compléter**

## QUESTIONS :

- 1) Comment et pourquoi Chrétien de Troyes retarde-t-il les retrouvailles entre Perceval et la cour du roi Arthur ?
- 2) Comment le texte est-il structuré et quelle est l'importance de l'épisode des trois gouttes de sang sur la neige au sein du *Conte du Graal* ?
- 3) Analysez les différents points de vue portés sur la méditation de Perceval : point de vue de Perceval lui-même, des autres chevaliers, de l'auteur, du lecteur ? Quel est l'effet produit ?
- 4) Quelle est la place de cet épisode dans la transformation progressive que connaît Perceval depuis le début du *Conte* ?

## SUGGESTION D'ANALYSE :

Ici encore, l'analyse d'un extrait du *Conte* permet d'ouvrir sur une interprétation plus générale de l'œuvre de Chrétien en tant que modèle littéraire. Cette scène complexe, qui joue sur des effets de miroirs et d'attente permet en effet à Chrétien de poser la question des valeurs de la cour du roi Arthur : la courtoisie, et ainsi de transposer dans l'univers romanesque l'éthique et la poétique de la lyrique d'oc des troubadours.

L'assimilation du héros dans l'univers arthurien se fait en effet non seulement par la prouesse, mais aussi par la courtoisie, toutes deux reconnues par le paragon de la chevalerie qu'est traditionnellement Gauvain. Par cette rencontre, et par l'importance de la couleur vermeille, Chrétien fait également de cet épisode un lieu clé dans la « conjointure » de son œuvre.

La scène des trois gouttes de sang sur la neige est également importante pour mesurer le renouveau romanesque de la lyrique courtoise que met en place Chrétien dans ses œuvres. Cet aspect est en effet essentiel pour appréhender l'œuvre en tant que modèle littéraire : là encore, Chrétien s'appuie sur des modèles antérieurs, mais les transpose et leur donne un retentissement nouveau. A travers cette image, Chrétien reprend et transforme les acquis de la poésie courtoise. La lecture en correspondance du portrait de Soredamor montre le travail de l'image poétique opéré par Chrétien dans ses portraits féminins, images qui ouvrent sur l'expression métaphorique du désir. Cette analyse précise du motif des trois gouttes de sang peut d'ailleurs être reliée au motif de la couleur vermeille dans l'œuvre et à l'autre occurrence de la goutte de sang : celle de la Lance qui saigne. Autant d'éléments qui montrent que Chrétien, à partir d'un topos folklorique, crée un signe complexe qui confine au mythe. Mythe qui ne cessera de hanter la littérature, et la séance peut alors s'ouvrir à une comparaison avec Wolfram von Echenbach, Wagner et surtout l'autre œuvre au programme : *Un Roi sans divertissement* de Giono.

## SUGGESTION DE LECTURES CRITIQUES :

- Dominique Boutet et Armand Strubel, *La Littérature française du Moyen Age*, chap. III : « De la féodalité à la chevalerie », PUF, coll. Que Sais-Je, 1978.
- Daniel Poirion, « Du sang sur la neige : nature et fonction de l'image dans le *Conte du Graal* », », dans *Polyphonie du Graal*, textes réunis par Denis Hüe, Orléans, Paradigme, 1998.

**SEANCE 7**  
**GAUVAIN DANS *LE CONTE DU GRAAL* : UN**  
**PERSONNAGE PARADOXAL.**  
**REPRISE ET TRANSFORMATION DU MODELE**  
**LITTERAIRE DU NEVEU DU ROI ARTHUR**

**OBJECTIFS :**

- Opérer une transition entre la « partie Perceval » et la « partie Gauvain » du *Conte du Graal* en comparant les deux personnages du conte.
- Il s'agit d'abord d'abord la « partie Gauvain » dans son ensemble pour dégager les lignes directrices du renouvellement de la figure traditionnelle du neveu du roi Arthur, initiée par Chrétien dans cette œuvre, qui, de ce point de vue, diffère radicalement de ses textes antérieurs.

**SUPPORTS :**

**LE CONTE DU GRAAL**

- L'ensemble de la partie « Gauvain » du *Conte du Graal*, de la p. 122 à 218.

**LECTURES EN CORRESPONDANCE**

**1) Les autres interventions de Gauvain dans les romans de Chrétien de Troyes**

- Chrétien de Troyes, *Erec et Enide*, vers 4143 à 4155, p. 192 : Gauvain, ami d'Erec
- Chrétien de Troyes, *Cligès*, vers 394 à 398, p. 302 : Gauvain, ami d'Alexandre
- Chrétien de Troyes, *Cligès*, vers 4565 à 4997, p. 429- 442 : Gauvain, vaincu par Cligès, devient son ami
- Chrétien de Troyes, *Le Chevalier au Lion*, vers 2400 à 2408, p. 789 : Gauvain, « soleil » de la chevalerie
- Chrétien de Troyes, *Le Chevalier au Lion*, vers 6102 à 6303, p. 913 à 919 : Gauvain, vaincu par Yvain, lui donne l'accolade

**2) D'autres personnages de Chrétien subissant des humiliations comparables à celles de Gauvain**

- Chrétien de Troyes, *Le Chevalier de la charrette*, vers 320 à 419, p. 510-512 : l'humiliation de Lancelot, qui peut évoquer celles que subit Gauvain lorsqu'il est moqué à Tintagel, puis lorsqu'il doit monter sur un roussin.
- Chrétien de Troyes, *Erec et Enide*, vers 4380 à 4383, p. 199 : humiliation d'un malheureux chevalier monté sur un ronçin
- Chrétien de Troyes, *Le Chevalier au Lion*, vers 4084 à 4103, p. 846 : l'humiliation de quatre chevaliers, montés sur de mauvais chevaux

**QUESTIONS :**

- 1) A partir des différentes lectures en correspondance et du rôle de Gauvain dans l'épisode des trois gouttes de sang, analysez la figure traditionnelle de Gauvain et sa fonction dans les romans de chevalerie.
- 2) En quoi les paroles de Guiganbrésil et ses conséquences pour le personnage (p. 122-124) bouleversent-elles l'image traditionnelle du héros ?



- 3) Cherchez et relevez dans la partie Gauvain les moments où la figure du héros est également mise à mal.  
 4) Analysez la structure de la partie Gauvain : quels sont les différents épisodes ? Comment sont-ils liés entre eux ? Que pouvez-vous en déduire ?

### SUGGESTION D'ANALYSE :

La « partie Gauvain » du *Conte du Graal* a longtemps été négligée par rapport à la « partie Perceval ». C'est pourtant un des lieux du roman où Chrétien retravaille le plus les sources de la « matière de Bretagne » pour manifester son originalité et problématiser les acquis de la tradition. La comparaison avec les autres interventions de Gauvain dans les romans de Chrétien de Troyes est éclairante : le neveu du roi Arthur y apparaît traditionnellement attaché à la mesure de la prouesse et de la courtoisie de chaque héros dont Chrétien fait successivement son personnage principal. Gauvain a ainsi pu être qualifié de « personnage-référence ».

Les élèves peuvent dès lors mesurer la complexification qu'inaugure le *Conte du Graal* : Gauvain est désormais alourdi d'un passé, marqué par la faute, et devient un personnage fondamentalement paradoxal, marqué par la dualité, à l'image des deux écus qu'il porte à Tintagel.

### SUGGESTION DE LECTURES CRITIQUES :

- Jacques Ribard, *Du mythique au mystique*, « Un personnage paradoxal : le Gauvain du *Conte du Graal* », Champion, Paris, 1995.
- Paule Le Rider, *Le chevalier dans le Conte du Graal de Chrétien de Troyes*, chap. VIII : « Comment aborder l'histoire de Gauvain » et chap. X : « L'auteur et son personnage », Sedes, 1978.

## SEANCE 8

# LE VOYAGE DE GAUVAIN VERS ESCAVALON : GAUVAIN ET LA PUCELLE AUX PETITES MANCHES

### OBJECTIFS :

- Approfondir la question du Gauvain paradoxal inauguré par Chrétien, déjà abordée lors de la séance précédente.
- Analyser la figure de l'autre héros du *Conte du Graal* pour comparer les deux chevaliers, leurs trajets, leurs relations et la signification de la dualité du *Conte*.
- Analyser l'art de la conjointure de Chrétien en analysant cet épisode-pivot au regard de la partie Gauvain, puis de l'ensemble du *Conte du Graal*
- Replacer *Le Conte du Graal* dans son contexte idéologique et esthétique lié à la notion de courtoisie. Repérer ainsi les modèles littéraires antérieurs que reprend et retravaille Chrétien pour analyser en quoi sa vision de la courtoisie devient un modèle littéraire pour les romans de chevalerie postérieurs.

### SUPPORTS :

#### **LE CONTE DU GRAAL**

- de la p. 124 : « C'est sur la lande qu'il rencontre une troupe de chevaliers » à la p. 141 : « Et tous à Dieu le recommandent. »

#### **LECTURES EN CORRESPONDANCE**

### 1) Comparaison entre le tournoi de Tintagel et d'autres tournois des romans de Chrétien de Troyes

- Chrétien de Troyes, *Erec et Enide*, vers 2132 à 2265 : le tournoi de Danebroc  
 - Chrétien de Troyes, *Cligès*, vers 4565 à 4997, p. 429 à 442 : le tournoi d'Oxford, et notamment les vers 4626 à 4647, qui montrent que dans ce tournoi, à l'inverse de celui de Tintagel, la gloire et plus importante que le gain matériel.  
 - Chrétien de Troyes, *Le Chevalier de la Charrette*, vers 5359 à 5379 : le tournoi de Noauz, organisé en vue du mariage de deux demoiselles  
 - Chrétien de Troyes, *Le Chevalier de la Charrette*, vers 5575 à 5596 : le tournoi de Noauz, un lieu ouvert  
 - Chrétien de Troyes, *Le Chevalier de la Charrette*, vers 5632 à 5705, p. 661 à 663 : « au pis » : Lancelot accepte, par amour pour Guenièvre, de passer pour un lâche au tournoi de Noauz, avant d'obtenir à nouveau son ordre de faire de son mieux.

### 2) Passages des romans de Chrétien de Troyes où la question des gains matériels est mise en valeur

- Chrétien de Troyes, *Erec et Enide*, : vers 2931 à 2935, p. 153 : les brigands cupides

### 3) Querelle entre une sœur aînée et une sœur cadette

- Chrétien de Troyes, *Le Chevalier au Lion*, vers 4697 à 4724, p. 866 à 867 : une sœur aînée essaie de voler l'héritage de sa sœur cadette par l'intermédiaire d'un tournoi entre chevaliers, ce qui a parfois été rapproché de l'attitude de la fille aînée du seigneur de Tintagel qui souhaite voir son fiancé prendre un tournoi à son père, tournoi qui se révèle être proche d'une prise de ville.  
 - Chrétien de Troyes, *Le Chevalier au Lion*, vers 5073 à 5102, p. 878 à 879 : Yvain décide de participer au tournoi pour défendre le bon droit de la cadette, à l'image de Gauvain dans le *Conte du Graal*.

## QUESTIONS :

- 1) Comment cet épisode s'inscrit-il dans le programme narratif introduit par l'accusation de Guiganbrésil ? Est-il attendu du lecteur ? Quel est son effet dans le voyage de Gauvain vers Escavalon ?
- 2) Quelle image de la chevalerie est ici développée ? Analysez la nature des combats, leur motivation, leurs effets, etc.
- 3) Pourquoi Gauvain porte-t-il deux écus ? Quel est l'effet de ce redoublement ? Trouve-t-il d'autres exemples dans l'épisode ? Comment pouvez-vous l'interpréter ?
- 4) Analyser l'importance de cet épisode dans la « conjointure » de la partie Gauvain, puis de l'ensemble du *Conte du Graal* : les différents éléments de cet épisode (personnages, actions, objets, etc.) n'en appellent / rappellent-ils pas d'autres, passés ou à venir ?

## SUGGESTION D'ANALYSE :

Le choix de cet épisode est important car il est au cœur des débats sur la « partie Gauvain ». Cet épisode, qui peut apparaître comme une péripétie dilatoire dont la fonction est de retarder l'arrivée de Gauvain à Escavalon, semble justifier l'impression d'une quête jamais aboutie et toujours retardée de la part de Gauvain : quête d'Escavalon d'abord, puis de la Lance qui saigne ensuite. Pourtant cette étape, qui peut se rapprocher par certains côtés de l'esthétique du récit bref qu'est le lai est bien plus complexe qu'il n'y paraît. On a souvent reproché à Gauvain de ne connaître qu'une pratique mondaine de la chevalerie, marquée par des tournois sans réel enjeu et par son côté « joli-cœur » ou « Dom Juan courtois », notamment vis-à-vis de la Pucelle aux Petites Manches. Cette interprétation est justifiée, mais l'épisode de Tintagel permet de la problématiser : s'agit-il seulement d'une pratique mondaine de la chevalerie ? Gauvain se comporte-t-il vraiment à l'égard de la Pucelle comme un chevalier servant ou est-il seulement amusé par sa jeunesse et décidé, en combattant pour elle, à la défendre comme Yvain défendait le droit d'une sœur cadette dans le *Chevalier au Lion* ?

L'importance de la « partie Gauvain » et de cet épisode en particulier dans le *Conte du Graal* et sa « conjointure » peut alors apparaître, levant les doutes sur le caractère composite de l'œuvre et un prétendu

remaniement posthume : cet épisode, apparemment futile, est essentiel à Chrétien pour la construction de son nouveau Gauvain, ambigu et paradoxal, pour la « conjointure » de la « partie Gauvain » dont il annonce l'ensemble des aventures », et pour la « conjointure » de l'ensemble du *Conte* puisqu'il réécrit, en changeant les perspectives, l'ensemble des aventures de Perceval.

## SUGGESTION DE LECTURES CRITIQUES :

- Paule Le Rider, *Le chevalier dans le Conte du Graal de Chrétien de Troyes*, chap. IX : « Le voyage au royaume d'Escavalon », Sedes, 1978.
- Romaine Wolf-Bonvin, « Gauvain et la Demoiselle aux Petites Manches : l'enfance de l'aventure », dans *Le Conte du Graal*, ouvrage dirigé par Danielle Quéruel, Ellipses, 1998.
- Fabienne Decorsaire, « Gauvain à Escavalon », *L'Ecole des Lettres*, n° spécial « Le Conte du Graal » 15 janvier 1996.

### SEANCE 9

## L'ERRANCE DE GAUVAIN AU PAYS « D'OU NUL CHEVALIER NE REVIENT »

## OBJECTIFS :

- Il s'agit dans cette séance d'analyser la structure et la signification de la dernière partie des aventures de Gauvain. Celle-ci est en effet particulièrement riche de symboles et interroge l'imaginaire médiéval du merveilleux, que les élèves pourront comparer avec celui rencontré par Perceval au château du Graal.
- Il s'agit en effet de s'interroger non seulement sur la structure de cette partie et de l'errance de Gauvain, mais aussi sur sa signification : réhabilitation du personnage après les accusations portées par Guinganbrésil, et initiation à l'humilité.
- On pourra dès lors ouvrir la question du mythe et de l'allégorie, que les élèves retrouveront par la suite avec l'analyse plus approfondie du Graal : mythe du voyage au pays des morts, où s'affrontent les figures du paradis, et celles du mal, et allégorie du chevalier qui peut, par sa prouesse, gagner le paradis.

## SUPPORTS :

### LE CONTE DU GRAAL

- La dernière partie des aventures de Gauvain : de la p. 160 à la fin p. 218.

### LECTURES EN CORRESPONDANCE

#### 1) Le verger maléfique

- Chrétien de Troyes, *Erec et Enide*, vers 5411 à 6181, p. 232 à 258 : L'épisode de la Joie de la Cour est cependant trop long pour être donné en entier aux élèves. On pourra choisir les passages qui se rapprochent le plus des aventures de Gauvain, à savoir sa rencontre avec la Mauvaise Pucelle : vers 5411 à 5465, puis 5694 à 5756, 5870 à 5897.
  - Chrétien de Troyes, *Le Chevalier au Lion*, vers 360 à 543, p. 723 à 728 : La fontaine merveilleuse offre également des points communs avec les aventures de Gauvain. Un lieu enchanteur, marqué par la présence magique de l'eau, donne lieu à un combat singulier.

#### 2) Le passage périlleux

- Chrétien de Troyes, *Le Chevalier de la Charrette*, vers 636 à 673, p. 519 à 620 : les deux passages de l'eau vers le royaume de Gorre

- Chrétien de Troyes, *Le Chevalier de la Charrette*, vers 710 à 771 : Le gué défendu

- Chrétien de Troyes, *Le Chevalier de la Charrette*, vers 2159 à 2810, p. 562 à 563 : Le passage des Pierres évoque les brèches et gorges que franchissent Perceval pour atteindre le château du Graal et Gauvain pour atteindre les terres de Galvoie dont le gardien s'appelle précisément l'Orgueilleux du Passage à l'étroite Voie.

- Chrétien de Troyes, *Le Chevalier de la Charrette*, vers 3003 à 3135, p. 586 à 590 : Le passage du Pont de l'Épée

### 3) Le Lit de la Merveille

- Chrétien de Troyes, *Le Chevalier de la Charrette*, vers 459 à 534, p. 514 à 516 : Le lit et la lance enflammée

### 4) L'Autre Monde

- Chrétien de Troyes, *Le Chevalier de la Charrette*, vers 1856 à 1936 : Lancelot parvient au cimetière futur et force sa propre tombe.

- Chrétien de Troyes, *Le Chevalier de la Charrette*, vers 2081 à 2115 : Les gens du royaume de Logres, prisonniers du royaume de Gorre.

## QUESTIONS :

- 1) Quels indices nous montrent que Gauvain ne voyage plus vers un but défini, comme lors de son voyage vers Escavalon, mais est ici une figure de chevalier errant ?
- 2) Pourquoi dit-on des terres de Galvoie qu'elles sont un pays d'où on ne revient pas ? Relevez toutes les occurrences de ces expressions dans l'ensemble de cette partie du *Conte* et interprétez-les.
- 3) Analysez les éléments de la géographie de ce pays. Quels sont ceux qui reviennent le plus souvent. Comment peut-on les interpréter ?
- 4) Quelle est la nature des épreuves rencontrées par Gauvain ? Quelle est leur signification ?
- 5) Analysez la figure de la Mauvaise Pucelle. Quelle fonction joue-t-elle vis-à-vis de Gauvain et de son trajet, géographique et symbolique, au pays d'où l'on ne revient pas ?

## SUGGESTION D'ANALYSE :

La deuxième partie des aventures de Gauvain, après le bref retour à Perceval chez l'ermite, offre une unité et une « conjointure » narrative qui méritent d'être abordées. On découvre ici un motif issu de la mythologie celtique : le trajet symbolique vers l'Autre Monde. Plusieurs points peuvent alors être analysés : l'errance, le lieu « d'où nul chevalier ne revient », les frontières de l'univers arthurien marquées par le passage de l'eau. La description même de l'Autre Monde par Chrétien s'inspire de sources celtiques : c'est un univers marqué par la richesse, la merveille, mais c'est surtout un monde en attente, autant d'éléments qui rapprochent le château des Reines de celui du Graal.

Les épreuves de Gauvain doivent alors être abordées sous leur dimension symbolique : réhabilitation du personnage après l'accusation portée par Guiganbrésil, et peut-être aussi après son échec dans le *Chevalier de la Charrette*, apprentissage de l'humilité et de la charité (si importante dans le prologue) à travers la rencontre de la Mauvaise Pucelle, l'Orgueilleuse de Logres.

Dès lors, on peut percevoir l'importance de la « partie Gauvain » dans l'élaboration par Chrétien d'un mythe littéraire, promis à un brillant avenir. N'est-ce pas la question du bien et du mal qui se pose ici ? Question à rapprocher peut-être de l'interprétation de l'échec de Perceval au château du Graal.

## EXPOSES :

- Les chevaliers errants dans la littérature médiévale.

- *Don Quichotte*, parodie des chevaliers errants de la littérature médiévale
- Les figures féminines dans le *Conte du Graal*

## SUGGESTION DE LECTURES CRITIQUES :

- Paule Le Rider, *Le chevalier dans le Conte du Graal de Chrétien de Troyes* », chap. XI : « Gauvain au pays d'où l'on ne revient pas », Sedes, 1978.
- Michelle Szkilnik, *Perceval ou le Roman du Graal de Chrétien de Troyes*, Gallimard, coll. Foliothèque n°74. Chap. VII : « Merveilles de l'Autre Monde », p. 97 à 109.
- Frédérique Le Nan, « La *male pucelle* aux bornes de Galvoie », dans *Le Conte du Graal*, ouvrage dirigé par Danielle Quéruel, Ellipses, 1998.
- Philippe Ménard, *De Chrétien de Troyes au Tristan en prose*, chap. V : Le rire et le sourire dans le *Conte du Graal* », Droz, Genève, 1999.

<p><b>SEANCE 10</b></p> <p><b>LE RETOUR DES PERSONNAGES DANS LE ROMAN ARTHURIEN : PERCEVAL ET GAUVAIN, MODELES LITTERAIRES</b></p>
--

## OBJECTIFS :

- Etudier un premier aspect pour lequel le *Conte du Graal* a joué le rôle de modèle littéraire du Moyen Age : celui de roman de chevalerie. Il a en effet légué à ses continuateurs des personnages qu'il avait certes en partie lui-même hérité d'œuvres antérieures (notamment pour Gauvain), mais dont on a vu qu'il avait contribué à problématiser. De ce point de vue, le *Conte du Graal* devient un modèle de la littérature arthurienne. Il s'agira dès lors de voir si les caractéristiques mises en place par Chrétien perdurent dans les œuvres médiévales postérieures, et quelles modifications elles subissent.

## SUPPORTS :

### 1) Les chevaliers de la Table Ronde chez Chrétien de Troyes

- |  |
|--|
| - Chrétien de Troyes, <i>Erec et Enide</i> , vers 1684 à 1746, p. 113-115. |
|--|

### 2) Le devenir de la table ronde

- |  |
|--|
| - Une représentation iconographique de la Table ronde du 15 <sup>ème</sup> siècle : BN, fr 112 |
|--|

### 3) Le devenir de Gauvain

- |   |
|---|
| - Pseudo Wauchier de Denain, <i>Première Continuation de Perceval</i> , vers 1566 à 1778, p. 141 à 153 : Gauvain et la pucelle de Lis   |
| - Pseudo Wauchier de Denain, <i>Première Continuation de Perceval</i> , vers 6207 à 6563, p. 419 à 439 : Gauvain combat contre le Riche Soudoyer pour délivrer Giflet du Château Orgueilleux. |

- *Perlesvaus, Li Haut Livre du Graal*, dans *La Légende arthurienne*, Coll. Bouquins, p. 170 à 171 : Gauvain devant un château merveilleux. Correction de l'épisode du mauvais ronçin de Chrétien : ici Gauvain ne subit pas l'infamie de monter un cheval indigne de son rang.

- *Perlesvaus, Li Haut Livre du Graal*, dans *La Légende arthurienne*, Coll. Bouquins, p. 192 à 195 : Echec de Gauvain au château du Graal

- *La Quête du Graal*, Editions du Seuil, Coll. Points Sagesses, p. 99 à 100 : Gauvain disqualifié car il représente la chevalerie terrestre

#### 4) Le devenir de Perceval

- *Perlesvaus, Li Haut Livre du Graal*, dans *La Légende arthurienne*, Coll. Bouquins, p. 138 : les motivations du nom de Perlesvaus

- *Perlesvaus, Li Haut Livre du Graal*, dans *La Légende arthurienne*, Coll. Bouquins, p. 139 : réécriture du combat contre le Chevalier Vermeil

- *Perlesvaus, Li Haut Livre du Graal*, dans *La Légende arthurienne*, Coll. Bouquins, p. 247 à 251 : Perlesvaus conquiert le château du Graal

- *Perceval en prose* attribué à Robert de Boron, dans *La Légende arthurienne*, Coll. Bouquins, p. 361 à 362 : le combat contre l'Orgueilleux de la Lande

- *Perceval en prose* attribué à Robert de Boron, dans *La Légende arthurienne*, Coll. Bouquins, p. 371 : Perceval dans la Forêt Gaste

- *Perceval en prose* attribué à Robert de Boron, dans *La Légende arthurienne*, Coll. Bouquins, p. 385 : Les enfants dans l'arbre

- *Perceval en prose* attribué à Robert de Boron, dans *La Légende arthurienne*, Coll. Bouquins, p. 386 à 390 : Perceval chez le Roi Pêcheur

- *Perceval en prose* attribué à Robert de Boron, dans *La Légende arthurienne*, Coll. Bouquins, p. 394 à 395 : Perceval chez son oncle l'ermite

- *Perceval en prose* attribué à Robert de Boron, dans *La Légende arthurienne*, Coll. Bouquins, p. 396 à 397, puis p. 402 : Perceval chez son oncle l'ermite

- *Perceval en prose* attribué à Robert de Boron, dans *La Légende arthurienne*, Coll. Bouquins, p. 406 à 407 : Perceval de retour chez le Roi Pêcheur

- *La Quête du Graal*, Editions du Seuil, Coll. Points Sagesses, p. 118 à 120 : Perceval rencontre une recluse, personnage qui s'apparente à la fois à la mère, la cousine et l'ermite du *Conte du Graal* de Chrétien.

- *La Quête du Graal*, Editions du Seuil, Coll. Points Sagesses, p. 135 puis 149 : Réécritures d'e deux épisodes des *Continuations*

#### 5) De Perceval à Galaad

Exploitation de la lecture cursive : *La Quête du Graal*

### QUESTIONS :

- 1) Comparez les différents extraits qui présentent le devenir littéraire de Gauvain. Quelles sont les caractéristiques qui le rapprochent ou l'éloignent du Gauvain de Chrétien ?
- 2) Quel est la place de Gauvain dans l'aventure du Graal ? Comment pouvez-vous l'interpréter ?
- 3) Comparez les différents extraits qui présentent le devenir littéraire de Perceval. Quelles ressemblances et quelles différences remarquez-vous par rapport au Perceval de Chrétien ?
- 4) Quelles sont les différences fondamentales qui séparent Perceval de Galaad ? Comment pouvez-vous les interpréter ?

### SUGGESTION D'ANALYSE :

La comparaison systématique du *Conte du Graal* avec ces nombreuses lectures en correspondance permet d'étudier la question des personnages de Chrétien en tant que modèles littéraires. On étudiera ainsi le devenir des principales questions qui se posent pour Gauvain : la prouesse, la courtoisie, voire la séduction, l'aventure du Graal. En ce qui concerne Perceval, on cherchera les éventuelles réapparition du motif du « nice »,

mais on étudiera surtout les transformations du « héros du Graal » en Perlesvaus, Parzifal puis Galaad. S'agit-il toujours du même personnage ? Quelles sont les significations de ces évolutions ?

Le retour des personnages dans la littérature arthurienne, phénomène inauguré en grande partie par Chrétien, permet alors d'envisager pleinement le rôle du *Conte du Graal* en tant que modèle littéraire au Moyen Age.

## SUGGESTION DE LECTURES CRITIQUES :

- Emmanuèle Baumgartner, *De l'histoire de Troie au livre du Graal*, « Retour des personnages et mise en prose de la fiction arthurienne au 13<sup>ème</sup> siècle », Paradigme, Orléans, 1994.

- Jean Frappier, *Amour courtois et Table Ronde*, chap. IX : « Le personnage de Gauvain dans la *Première Continuation de Perceval* », Genève, Droz, 1973.

- Jean Marx, « Le héros du Graal », dans *Lumière du Graal*, sous la direction de René Nelli, Slatkine Reprints, Genève, 1977

# SEANCE 11

## LA STRUCTURE DU *CONTE* ET SON DEVENIR DANS LES CONTINUATIONS ET LES REECRITURES

## OBJECTIFS :

- Analysez l'art de la « conjointure » de Chrétien et ses relations avec la « senefiance » du *Conte* : entrelacement entre les aventures de Perceval et de Gauvain, jeu d'échos et de correspondances entre divers motifs qui renforcent l'unité du roman, structure en symétrie inverse, en miroir, voire en chiasme de l'ensemble de l'œuvre.

## SUPPORTS :

### LE CONTE DU GRAAL

- L'ensemble du *Conte du Graal*, puis, pour la deuxième partie du cours, l'ensemble des *Continuations* proposées par l'édition Folio.

### LECTURES EN CORRESPONDANCE

#### 1) La technique de l'entrelacement dans les autres œuvres de Chrétien

- Chrétien de Troyes, *Le Chevalier au Lion*, vers 3689 à 3711, p. 833 à 834 : Allusion au *Chevalier de la Charrette* au sein du *Chevalier au Lion*

- Chrétien de Troyes, *Le Chevalier au Lion*, vers 3895 à 3936, p. 840 à 841 : Nouvelle allusion au *Chevalier de la Charrette* au sein du *Chevalier au Lion*

- Chrétien de Troyes, *Le Chevalier au Lion*, vers 4734 à 4739, p. 867 : Dernière allusion au *Chevalier de la Charrette* au sein du *Chevalier au Lion*

#### 2) Chrétien de Troyes et ses continuateurs

Lecture et analyse des extraits des *Continuations* proposées par l'édition Folio

- *Perlesvaus*, *Li Haut Livre du Graal*, dans *La Légende arthurienne*, Coll. Bouquins, p.144 : Un roman qui se présente comme une continuation du *Conte du Graal* puisqu'il entame son récit après l'échec de Perceval / Perlesvaus au château du Roi Pêcheur.

- *Perlesvaus, Li Haut Livre du Graal*, dans *La Légende arthurienne*, Coll. Bouquins, p. 174 : Un Gauvain nettement moins « joli-cœur » qui résiste à la tentation des Demoiselles de la Tente au point qu'elles s'interrogent sur sa réelle identité.

### 3) Le Conte du Graal et ses réécritures : La Quête du Saint Graal.

Lecture et analyse de la lecture cursive : *La Quête du Saint Graal*

## QUESTIONS :

#### **A/ La structure du Conte du Graal**

- 1) Comment Chrétien de Troyes entrelace-t-il les intrigues de Perceval et de Gauvain ?
- 2) Les différentes aventures du *Conte* sont-elles achevées ? Classez-les et interprétez leur clôture ou, au contraire, leur ouverture.
- 3) A partir de ce que vous savez de l'épisode de Tintagel notamment, comment se fait l'unité de la « partie Gauvain » ? En va-t-il de même pour l'ensemble de l'œuvre ?
- 4) Comparez l'épisode de Beaurepaire et celui d'Escavalon. Que remarquez-vous ? Faites de même pour la rencontre de Perceval avec sa cousine et celle de Gauvain avec l'amie de celui qui se révèle plus tard être Grérorréas.
- 5) Comparez le schéma narratif de la « partie Perceval » et celui de la « partie Gauvain ». Comment comprendre la place de l'épisode de l'ermitage au sein de la « partie Gauvain » ? Quelle est dès lors la structure globale du *Conte du Graal* ?

#### **B/ Les continuations du Conte du Graal**

- 1) Comment s'effectue le raccord entre le texte de Chrétien et la *Première Continuation* (Folio p. 222 à 235) ?
- 2) Qu'advient-il des aventures achevées et inachevées du *Conte du Graal* dans les continuations ? Relevez les allusions précises à des éléments du *Conte du Graal* dans les extraits proposés par l'édition Folio et les lectures en correspondances de la *Première Continuation* distribuées lors de la séance précédentes.
- 3) Même question en ce qui concerne la *Quête du Graal*.
- 4) Comparez les techniques narratives de Chrétien dans le *Conte du Graal* et celles de la *Quête du Graal*, roman en prose du 13<sup>ème</sup> siècle, que vous lirez en lecture cursive. Dans quelle mesure peut-on dire que Chrétien joue, du point de vue de la technique narrative, un rôle de modèle littéraire du Moyen Age ?

## SUGGESTION D'ANALYSE :

Tout au long des séances précédentes, les élèves ont pu découvrir les spécificités médiévales de la construction d'une œuvre romanesque, et les particularité de la « conjointure » de Chrétien. Il s'agit ici de regrouper ces caractéristiques de manière synthétique, et de montrer que la « conjointure » est pour l'auteur un moyen de faire comprendre au lecteur la « senefiance » de l'œuvre, pour reprendre un autre terme que nous retrouvons dans les prologues. La question de la structure du *Conte du Graal* est d'autant plus importante qu'elle est problématique, non seulement parce que l'œuvre est inachevée, mais aussi parce qu'elle diffère des romans précédents de Chrétien.

Trois techniques de la « conjointure » chez Chrétien doivent être envisagés ici : l'entrelacement, les échos et les correspondances et les motifs en symétrie inverse qui permettent de lire l'œuvre comme une structure en chiasme.

Cette pratique originale de la « conjointure » ouvre en effet la voie aux romans en prose, qui reprendront la technique de l'entrelacement et des échos entre motifs répétés. Les lectures en correspondance peuvent donc encore élargir le rôle du *Conte du Graal* comme modèle littéraire du Moyen Age. Cet inachèvement, qui rend l'analyse de la « conjointure » si difficile, est en effet un appel aux continuations, qui devront faire un sort aux amorces laissées en suspens par le texte de Chrétien.

## SUGGESTION DE LECTURES CRITIQUES :

- Jacques Ribard, « L'écriture romanesque du *Conte du Graal* : conjointure et senefiance », *L'Ecole des Lettres*, n° spécial « Le Conte du Graal » 15 janvier 1996.
- Michelle Szkilnik, *Perceval ou le Roman du Graal de Chrétien de Troyes*, Gallimard, coll. Foliothèque n°74.



Chap. II : « Conjointure et disjointure », p. 21 à 36.

- Antoinette Saly, « La récurrence des motifs en symétrie inverse et la structure du *Perceval* », dans *Polyphonie du Graal*, textes réunis par Denis Hüe, Orléans, Paradigme, 1998.

- Antoinette Saly, « Beurepaire et Escavalon », dans *Polyphonie du Graal*, textes réunis par Denis Hüe, Orléans, Paradigme, 1998.

- Emmanuèle Baumgartner, *De l'histoire de Troie au livre du Graal*, « Les techniques narratives dans le roman en prose », Paradigme, Orléans, 1994.

- Annie Combes et Annie Bertin, *Écritures du Graal*, PUF, coll. Etudes littéraires Recto-Verso. Chap. II : « La *Première Continuation* : un complément contestataire » et Chap. III : « La *Seconde Continuation* : l'impossible aboutissement ».

## SEANCE 12

### LA CHEVALERIE DANS *LE CONTE DU GRAAL*

#### OBJECTIFS :

- Reprendre et approfondir les acquis des séances précédentes en opérant une synthèse problématisée sur la question de la chevalerie et des deux chevaliers du *Conte du Graal* :

- La question de la chevalerie comme institution

- La question de l'aventure dans le *Conte*, notamment la question du rôle narratif des femmes et des interventions de la merveille

- Ces analyses permettent alors d'ouvrir à la question de la mise en cause de la chevalerie dans *Le Conte* : mise en cause par la violence, la dégradation des valeurs et la notion de faute ou de culpabilité.

- Cette séance joue ainsi le rôle d'une conclusion du deuxième temps de la séquence, à savoir l'analyse du trajet des deux héros de l'œuvre.

- L'approfondissement de cette question par les TICE permet d'autre part d'ouvrir sur le dernier temps de la séquence : à savoir l'analyse du motif du Graal dans l'œuvre.

#### SUPPORTS :

##### **LE CONTE DU GRAAL**

- L'ensemble du *Conte du Graal*.

##### **LECTURES EN CORRESPONDANCE**

- Chrétien de Troyes, *Le Chevalier de la Charrette*, vers 1302 à 1316, p. 537 à 538 : Les coutumes du royaume de Logres, c'est-à-dire du monde arthurien.

#### QUESTIONS :

1) Cherchez dans un dictionnaire étymologique les différentes acceptions que le mot « chevalerie » connaît à l'époque de Chrétien de Troyes. A quels éléments du récit chacune de ces acceptions peut-elle renvoyer ?

2) Dans quelle mesure la chevalerie dans le texte de Chrétien peut-elle apparaître comme un miroir de la société féodale ?

3) Dans quelle mesure la conception de la chevalerie que propose le *Conte du Graal* joue-t-elle un rôle narratif, est-elle liée aux péripéties qui adviennent aux personnages ?

4) La chevalerie est-elle vue positivement ou négativement par les différents personnages du *Conte* ?

5) Comment peut-on comprendre l'échec de Perceval et celui de Gauvain, sans cesse détourné de son but premier ? Quelle image de la chevalerie cette structure narrative révèle-t-elle ?

## SUGGESTION D'ANALYSE :

S'interroger sur le chevalier, c'est bien sûr s'interroger sur le personnage du chevalier (son statut, ses fonctions à l'intérieur du récit, etc.), mais la chevalerie au Moyen Age n'existe pas que dans la littérature. Il faut donc aussi étudier les rapports entre la représentation de la chevalerie dans l'œuvre et les réalités sociales contemporaines auxquelles elle est attachée. S'interroger sur la chevalerie dans *Le Conte du Graal*, ce n'est donc pas seulement s'interroger sur les deux figures de chevalier que sont Perceval et Gauvain, mais aussi aux rapports que l'œuvre entretient avec la réalité de l'époque. Et ce n'est pas non plus s'arrêter à cette interprétation historique, mais aussi s'interroger sur la place et le sens de l'aventure chevaleresque dans le récit. Sans s'y attarder, il est possible de revenir à la chevalerie en tant qu'institution pour mesurer les acquis des élèves, puis approfondir la question par une problématisation de l'aventure, telle qu'elle est mise en place dans la « partie Perceval » et dans la « partie Gauvain ».

Le jalon posé à la fin de la séance 4, à savoir que dans le *Conte du Graal*, ce n'est pas le code, mais le sens de la violence qui change peut être approfondi ici. L'originalité du *Conte* par rapport aux romans antérieurs de Chrétien réside précisément dans une moindre valorisation de la chevalerie. Celle-ci est tout d'abord synonyme d'une violence, certes nécessaire à l'intrigue, mais qui marque une dégradation des valeurs chevaleresques, notamment vis-à-vis des femmes. Elle est surtout dans le *Conte* liée à l'existence d'une faute, tant pour Perceval que pour Gauvain. Faute bien problématique pourtant, qui tend à montrer que chevalerie et culpabilité deviennent indissociables, ouvrant une voie dans laquelle s'engouffreront les auteurs des romans en prose : il s'agit désormais moins d'une quête d'aventure que d'une quête du savoir, quête mythique, vouée à l'inachèvement et à la continuation. Ainsi, le questionnement de la chevalerie que Chrétien introduit dans sa dernière œuvre est un véritable modèle littéraire, promis à un grand épanouissement médiéval.

## APPROFONDISSEMENT DES ACQUIS A PARTIR DES TICE : LE TEXTE

### MEDIEVAL, MIROIR DE LA SOCIETE DU MOYEN AGE

**Objectif :** Permettre aux élèves de découvrir ou de redécouvrir certaines caractéristiques de la société médiévale, essentielles pour comprendre *Le Conte du Graal*

#### **Questions :**

#### **1) Qu'est-ce que la féodalité ? Quelle relation établit-elle entre les hommes ?**

a) Pour répondre, appuyez-vous sur :

- <http://gallica.bnf.fr> (Cliquez sur « Découverte » puis « Moyen Age » puis « Pouvoirs et société »)
- <http://expositions.bnf.fr/fouquet/grosplan/index.htm> (Travaillez sur le gros-plan « l'hommage »).
- <http://www.moyenageenlumiere.com/themes/index.cfm?fa=theme&theme=Pouvoir>
- <http://lesroutesdavalon.free.fr/moyen/soci%E9t%E9.htm>

b) Cherchez dans *Le Conte du Graal*, les passages qui reflètent également ces caractéristiques de la société médiévale.

#### **2) Quelles sont les règles de la chevalerie au sein de la société féodale ? Qu'appelle-t-on un chevalier errant ?**

a) Pour répondre, appuyez-vous sur :

- <http://lesroutesdavalon.free.fr/moyen/chevalerie.htm>
- [http://www.enluminures.culture.fr/documentation/enlumine/fr/visites\\_00.htm](http://www.enluminures.culture.fr/documentation/enlumine/fr/visites_00.htm) (cliquer « la guerre »)

b) Cherchez ensuite dans *Le Conte du Graal* les passages qui reflètent ces caractéristiques de la chevalerie.

#### **3) Quelle est la place de la religion au sein de la société médiévale ?**

a) Pour répondre, appuyez-vous sur :

- <http://gallica.bnf.fr> (Cliquez sur « Découverte » puis « Moyen Age » puis « Pouvoirs et société »)
- <http://expositions.bnf.fr/fouquet/grosplan/index.htm> (Travaillez sur le gros-plan « le sacre »).
- <http://lesroutesdavalon.free.fr/moyen/presentation.htm>

b) Cherchez dans *Le Conte du Graal* les passages qui témoignent de l'importance de la religion dans la société mise en scène par Chrétien de Troyes.

#### 4) Les banquets médiévaux

a) Répondez au questionnaire de l'exposition virtuelle de la bnf sur le repas en suivant les pistes et les liens que la page propose :

<http://expositions.bnf.fr/fouquet/pedago/dossiers/83/index83c.htm>

Vous pouvez également vous appuyer sur :

- <http://lesroutesdavalon.free.fr/moyen/vie.htm>

- [http://www.enluminures.culture.fr/documentation/enlumine/fr/visites\\_00.htm](http://www.enluminures.culture.fr/documentation/enlumine/fr/visites_00.htm) (Cliquez sur « Le Moyen Age à table »)

b) Cherchez dans *Le Conte du Graal* les scènes de repas et de banquet. Comment pouvez-vous désormais les interpréter ?

### SUGGESTION DE LECTURES CRITIQUES :

- Emmanuèle Baumgartner, *Chrétien de Troyes, le Conte du Graal*, chap. « La violence et la pitié », PUF, coll. Etudes littéraires, 1999.

- Paule Le Rider, *Le chevalier dans le Conte du Graal de Chrétien de Troyes*, chap. XII : « La Lance qui saigne » et chap. XIV : « Perceval et Gauvain : la chevalerie dans le *Conte du Graal* », Sedes, 1978.

## SEANCE 13

### LE CORTEGE DU GRAAL :

### LE GRAAL DANS LE CONTE DE CHRETIEN

### OBJECTIFS :

- Découvrir à partir de l'analyse précise du cortège du Graal, les significations possibles du Graal, de la Lance qui saigne et du motif de la question salvatrice.

- Analyser la nature du *Conte* en tant que modèle littéraire du Moyen Age à la lumière du syncrétisme des sources de Chrétien et de leur caractère problématique, appelant un questionnement et une interprétation de la part des continuateurs.

### SUPPORTS :

#### LE CONTE DU GRAAL

- de la p. 91 « Pendant qu'ils parlent entre un valet » à la p. 94 « tant de bonnes choses qu'il n'avait jamais goûtées. »

### QUESTIONS :

1) Comparez la description du repas chez le Roi Pêcheur, et les autres scènes de dîner courtois du *Conte du Graal*. Quelles sont les ressemblances, les différences ? Comment les interprétez-vous ?

2) Quels éléments font basculer la scène dans le merveilleux ? Comparez les modalités du merveilleux dans le château du Graal et celles du château des Reines (en particulier le Lit de la Merveille). Quelles différences remarquez-vous et comment pouvez-vous les interpréter ?

3) Pourquoi le Graal est-il aussi problématique ?

4) Comment passe-t-on de l'élection de Perceval à l'échec ? Quelles sont les différentes interprétations données par l'ensemble du *Conte* à cet échec ?

## SUGGESTION D'ANALYSE :

Il est intéressant, pour analyser le cortège du Graal, de commencer par étudier son cadre : le rituel courtois du dîner (personnages, décor, accessoires, rituels de politesse). En effet, on peut dès lors percevoir l'originalité de Chrétien dans le traitement de la merveille dans cet épisode. S'il y a vision merveilleuse, elle tient surtout à l'étrange : aux dysfonctionnements du rituel du dîner, à l'irruption d'objets insolites, et à un appel à l'interprétation non abouti. Les interrogations du héros redoublent en effet celles du lecteur, face au Graal notamment. Des élucidations viendront, et il est alors utile pour les élèves de comparer le cortège du Graal avec les paroles de la cousine, de la Demoiselle Hideuse, du vavasseur d'Escavalon et de l'ermite pour interroger le problème du syncrétisme des sources de cet épisode : celtiques ou chrétiennes ? L'analyse de l'échec de Perceval révèle alors toute sa richesse et ses ambiguïtés : le silence de Perceval est-il dû à un reste de « niceté » ou à un péché « dont il ne sait mot » ? Est-ce d'ailleurs un échec complet puisqu'il a retrouvé son lignage maternel ? Et quelle est la nature véritable de la mission du héros libérateur ? Les liens entre prouesse et savoir apparaissent en effet particulièrement problématiques : il semble que la quête soit désormais herméneutique, une quête du sens. Mais le don d'une épée ne prédestine-t-il pas également à une prouesse chevaleresque attendue de l'écu ?

## EXPOSE :

### **Sujet :**

- La parole dans le *Conte du Graal*
- Le merveilleux dans le *Conte du Graal*
- Le Roi Pêcheur

## SUGGESTION DE LECTURES CRITIQUES :

- Annie Combes et Annie Bertin, *Ecritures du Graal*, PUF, coll. Etudes littéraires Recto-Verso. Chap. I : « Le *Conte du Graal* : énigmes et lacunes », p. 17 à 30.
- Paule Le Rider, *Le chevalier dans le Conte du Graal de Chrétien de Troyes*, chap. III : « Lecture de l'épisode du Graal », Sedes, 1978.
- Claude Lachet, « Le Graal chez Chrétien de Troyes et ses épigones, *L'Ecole des Lettres*, n° spécial « Le Conte du Graal » 15 janvier 1996.
- Philippe Ménard, *De Chrétien de Troyes au Tristan en prose*, chap. VII : « Enigmes et mystères dans le *Conte du Graal* », Droz, Genève, 1999.
- Philippe Ménard, « Problèmes et mystères du *Conte du Graal*. Un essai d'interprétation », dans *Polyphonie du Graal*, textes réunis par Denis Hüe, Orléans, Paradigme, 1998.
- Daniel Poirion, « L'ombre mythique de Perceval dans le *Conte du Graal* », dans *Polyphonie du Graal*, textes réunis par Denis Hüe, Orléans, Paradigme, 1998.
- Pierre Servet, « Le Roi Pêcheur », *L'Ecole des Lettres*, n° spécial « Le Conte du Graal » 15 janvier 1996.
- Claude Lévi-Strauss, « De Chrétien de Troyes à Richard Wagner », dans *Parsifal*, L'Avant-Scène Opéra n°213